éleveurs des Savoie

mag

n°1 - octobre 2016

Génétique & Reproduction - Conseil & Performances - Traite & Qualité du lait - Hygiène & Bâtiment

Actualités

Parage : la coopérative investit pour le futur

Expertise

Détectez le risque acétonémie de vos vaches laitières

Equipes

La gestion des doses d'insémination : un poste-clé

Semence sexée en race Tarentaise

Parage : la coopérative investit pour le futur ..... p 4
Le service Conseil & Performances affiche sa qualité ..... p 5
AXIA : un partenaire au quotidien ..... p 5
Vêlage à 30 mois et barymétrie en races Tarine et Abondance ..... p 5
Une affaire qui roule ! ..... p 5

Semence sexée en race Tarentaise ..... p 6
Génotypage femelle ..... p 8
Xtrem'iA : l'insémination 2.0 ..... p 9
Quand les vaches deviennent les stars d'un jour ..... p 11
Smart'Vel® : des vêlages sécurisés en toute simplicité ..... p 13
Heatime® : le n°1 des détecteurs de chaleurs ..... p 14
Détectez l'acétonémie de vos vaches laitières ..... p 16
Contrôle de performances ovin : maîtrisez le présent pour optimiser l'avenir... p 18
Eleveurs caprins, entourez-vous d'une équipe compétente ..... p 19
Des experts au service des filières laitières ..... p 20
L'ambiance bâtiment : une piste d'avenir ..... p 22

nos techniciens sur le terrain
Génétique & Reproduction ..... p 25
Conseil & Performances ..... p 26
Traite & Qualité du lait ..... p 27
Hygiène & Bâtiment ..... p 27

La gestion des doses d'insémination : un poste-clé ..... p 28
Le pointage : une passion au service de la race ..... p 30

Nos administrateurs ..... p 31

Sommaire

Editeur : ELEVEURS DES SAVOIE - Société Coopérative Agricole à capital variable - Agrément n°11703 - Tva intracommunautaire n° FR65776517351
Siège social : 2 rue Marius Ferréro – 74000 ANNECY
Tél. : 04 50 88 18 53- Fax : 04 50 57 47 38
Siret : 776 517 351 00024
Ets secondaire : 40 Rue du Terraillet – 73190 SAINT BALDOPH
Tél. : 04 79 33 44 18 - Fax : 04 79 33 30 06
Siret : 776 517 351 00032

Rédactrice en chef et réalisation : S. LATHUILLE

Comité rédactionnel : E. BERTRAND, B. BOUCAUD, M. BUTAUD, L. CYR, M. FAVRE, I. FERNANDES, S. FONT, H. JOLAIS, S. LATHUILLE, J-F. MERMAZ, A.ROCHE

Photos : M. BUTAUD, P. DESCLIDES, Y. DUNAND Auriva Elevage, A. DECHERF Elexinn, Evolution, Fotolia, France Conseil Elevage, S. LATHUILLE, S. RACT, A. ROCHE, UMOTEST

Impression : Imprimerie Nouvelle GONNET - ZI Coron - La Rivoire - Virignin - BP 117 - 01303 BELLEY cedex

Édito

« Un rendez-vous annuel à ne pas manquer !

C'est la rentrée et avec elle une nouveauté : « Le Mag'» d'Eleveurs des Savoie.
Nous vous raconterons votre coopérative, vous découvrirez son histoire, ses réalisations, ses projets...
En effet, ce magazine annuel au design attrayant rassemblant actualités et expertises vous est spécialement destiné à vous, associés et collaborateurs. Il vous permettra de suivre l'activité de l'ensemble de nos métiers, l'actualité, le fonctionnement et l'organisation de votre coopérative.

Un magazine... une parution ! Pourquoi avons-nous choisi cette formule, nous direz-vous ? Si nous avons retenu ce principe, c'est pour pouvoir vous apporter, d'une part, une information la plus complète qui soit sur l'ensemble des services et, d'autre part, de vous tenir informés des principales évolutions, orientations, projets qui ont rythmé la vie de votre coopérative tout au long de ce dernier exercice et qui sont in fine le résultat de l'activité de tous.

Ce magazine, élaboré dans le respect de nos valeurs d'entreprise, est un vrai gage de proximité, il nous permet de répondre à un de nos objectifs à savoir celui d'être toujours au plus près de vous « adhérents, équipes, professionnels… ».

Nous espérons que ce premier numéro réponde à vos attentes et restons bien entendu à l'écoute de vos suggestions pour l'améliorer et l'enrichir. N'hésitez pas en nous en faire part si vous le souhaitez, via notre adresse mail « contact@eleveursdessavoie.fr ». Vous participerez à sa réussite !

En espérant vous compter parmi nos fidèles lecteurs.

Bonne lecture ! »

P/o Le Conseil d'Administration
Le Président,
Éric VIAL

Parage : la coopérative investit pour le futur

En 2015, Eleveurs des Savoie reprend l'activité parage du GDS 74 et décide de la déployer sur les Savoie. La Coopérative est animée par la même volonté de rendre un service de qualité adapté à tous les élevages et complémentaire des activités conseil et génétique. Dans cet objectif, Eleveurs des Savoie investit dans un matériel de nouvelle génération. Il permettra d'apporter les dernières évolutions du métier : cage ergonomique et respectueuse de l'animal, avec équipement informatique pour le relevé des lésions.

Mieux vaut prévenir que guérir

Les boiteries restent la 3ème cause de réforme dans les élevages. 15 à 20% des vaches ont des problèmes de pied et une boiterie coûte environ 200 €. L'incidence économique est lourde ; le parage préventif s'impose donc comme un acte essentiel dans la conduite du troupeau. L'intervention d'un pédicure sur le troupeau permet non seulement de limiter cet impact mais aussi de mettre en évidence les facteurs de risque de l'élevage.

Le pareur, un allié de l'éleveur

Depuis les années 90, le pareur s'est montré au fil du temps un partenaire incontournable de l'éleveur. Si son travail a toujours été de rectifier les aplombs de l'animal et d'apporter un regard extérieur et professionnel sur l'état sanitaire des pieds du troupeau, son métier évolue. Les moyens techniques d'aujourd'hui permettent de collecter les informations que livre la vache par l'état de ses onglons.

Relevé des lésions, le parage entre dans une nouvelle ère

Dès cet automne, la coopérative se fait un devoir de proposer les dernières évolutions du métier. Grâce à une tablette informatique fixée sur la cage, le pédicure saisira pour chaque VL les lésions constatées onglon par onglon. Cette collecte de données sera valorisée à l'échelle de l'élevage mais également collectivement. L'éleveur aura, à l'issue du chantier, une synthèse des lésions relevées qu'il pourra utiliser avec tous les interlocuteurs de son élevage : conseiller d'élevage, inséminateur, vétérinaire…

La vérité vient du terrain

En plus d'être utiles à l'éleveur pour piloter son troupeau, ces données pourront servir au collectif dans les domaines du conseil, de la génétique et de la prévention sanitaire. Les messages transmis par le pied aideront à prendre des orientations pour l'élevage, l'éleveur, la vache de demain.

formation

Vous souhaitez vous former ou vous perfectionner dans l'acte de parage ?

Eleveurs des Savoie vous accompagne à titre individuel ou en groupe.

N'hésitez pas, contactez-nous : 04.50.88.23.22

Le service Conseil & Performances affiche sa qualité !

Afin d'être agréés par l'Etat, les organismes de contrôle de performances se doivent d'être engagés dans une démarche qualité tel que le SMQ (Système de Management de la Qualité). C'est dans ce cadre qu'Eleveurs des Savoie a été audité les 24 et 25 mai 2016.

France Génétique Elevage — Système de Management Qualité

Une étude complète

Pour cet audit initial, l'auditeur, Xavier Bourrigand de l'Institut de l'Elevage, a passé en revue l'ensemble des processus du service. L'examen porte sur trois grands axes, à savoir : la vérification du matériel, la préparation et la réalisation des contrôles, les analyses et le traitement des données. Plusieurs collaborateurs de la coopérative ont ainsi été sollicités. L'auditeur a participé à un contrôle en ferme, interrogé le responsable matériel sur la gestion du parc appareil et s'est entretenu avec le personnel administratif concernant les méthodes de traitement des données.

Une qualité de service reconnue

La coopérative a répondu avec succès à cet audit. Xavier Bourrigand a apprécié :

- la bonne gestion du matériel
- la réalisation du contrôle de performances par des conseillers
- l'excellente collaboration avec le LIDAL
- la bonne gestion des données qui permet d'excellents délais de résultats (dans les meilleurs au niveau national).

Enfin, Il a salué le travail de l'ensemble des collaborateurs insistant sur le lien fort existant entre le service, les différents prestataires (CMRE et LIDAL) et la filière laitière des Savoie.

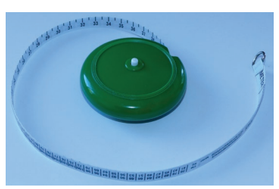
AXIA : un partenaire au quotidien

Depuis le 1er juillet 2015, Eleveurs des Savoie adhère au Groupement d'Employeurs Axia Reprogen. Départs à la retraite, arrêt maladie, congés maternité : AXIA offre une vraie souplesse et permet d'assurer la continuité du service. Huit personnes sont déjà venues en appui de nos équipes terrain : Dimitri AULAGNER, Kévin BARBALAT, Fabien CUBIZOLLES, Clément DROGO, Bénédicte FREYCHET, Damien GOUTTEFARDE, Valentine PAGES, Caroline RENARD. Merci à tous ces jeunes qui découvrent avec audace et autonomie nos territoires savoyards. Après un an d'adhésion, les premiers AXIA originaires de Savoie et Haute-Savoie sont entrés en formation et souhaiteront peut-être poursuivre leur carrière dans notre structure. Mais pas seulement ! Grâce à l'accueil réservé par nos équipes d'inséminateurs et aux éleveurs, des recrues de départements extérieurs vont sans doute être motivées à rejoindre eux aussi Eleveurs des Savoie.

AXIA Reprogen — Groupement d'employeurs pour l'insémination animale

Vêlage à 30 mois et barymétrie en races Tarine et Abondance

Produire des références de mensuration de tour de poitrine et accompagner les éleveurs pour du vêlage à 30 mois, tels sont les objectifs d'une expérimentation menée en partenariat entre Eleveurs des Savoie, l'UPRA Tarine, l'OSRAR, le Centre d'élevage de Poisy et l'Institut de l'élevage. Les travaux ont débuté cet été pour une durée de 4 ans . Dossier à suivre...



Une affaire qui roule !

La coopérative est dotée d'un parc automobile à la hauteur des services qu'elle propose. Techniciens, inséminateurs, conseillers : chaque jour, les équipes d'Eleveurs des Savoie arpentent les routes de nos belles campagnes savoyardes pour toujours mieux servir leurs adhérents. Désormais, chaque véhicule est identifié et affiche le logo de la coopérative : visible sur les chemins et dans les fermes !

- **Plus de 10 000 km² de territoire**
- **120 véhicules**
- **2 700 000 km par an**

Semence sexée en race Tarentaise

Les éleveurs de race Tarentaise ont utilisé en 2015-2016 plus de 700 doses de semences sexées femelles.

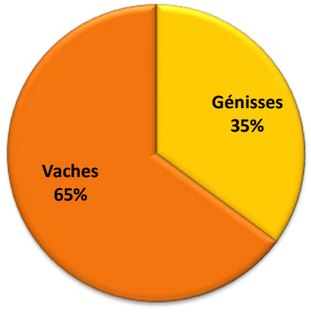
Lumière sur la technique

Les semences sexées sont produites à partir d'un éjaculat de taureau prélevé de la même manière que pour la semence conventionnelle. La séparation des spermatozoïdes mâles (Y) et femelles (X) est permise par la différence de quantité d'ADN entre les deux types de semence. Les spermatozoïdes X contiennent 4% d'ADN de plus que les Y ! Dans un trieur appelé cytomètre de flux, l'éjaculat du taureau est fractionné en microgouttelettes qui contiennent un seul spermatozoïde. Cette technologie permet d'isoler les spermatozoïdes en 3 lots : les porteurs du chromosome X femelle, ceux porteurs du chromosome Y mâle et un lot composé de cellules spermatiques n'ayant pu être caractérisées. Le lot de spermatozoïdes indéterminés est supprimé. Ce tri sélectif des gamètes induit nécessairement une réduction du nombre de spermatozoïdes utiles. Pour 20 millions de spermatozoïdes dans une dose de semence conventionnelle, on dénombre 2 millions de spermatozoïdes dans une dose de semence sexée ; 10 fois moins de spermatozoïdes qui garantissent par ailleurs 90% de chance d'obtenir un veau femelle au vêlage. La semence sexée est aujourd'hui utilisée dans de nombreuses races comme outil stratégique de la gestion du renouvellement.

Eclairage sur les premiers résultats 2015-2016

Les taux de réussite de la semence sexée en race Montbéliarde sur Eleveurs des Savoie sont de 54% environ, 10 points en dessous de la semence conventionnelle. Un résultat conforme aux chiffres observés à plus grande échelle sur la race. En race Abondance, on constate un écart de 13 points de fécondance entre semence conventionnelle et semence sexée. Suite à l'interpellation des éleveurs, la coopérative a décortiqué l'utilisation de la semence sexée en race Tarentaise. Le travail de Marjorie CLAVEL, stagiaire de BTS Productions Animales, a mis en évidence un écart de 18 points entre les résultats obtenus en insémination en semence sexée et ceux obtenus en semence conventionnelle. Ce constat, bien que décevant, n'est pas une finalité.

Répartition de l'utilisation des semences sexées selon les supports femelles vaches ou génisses (2015-2016)

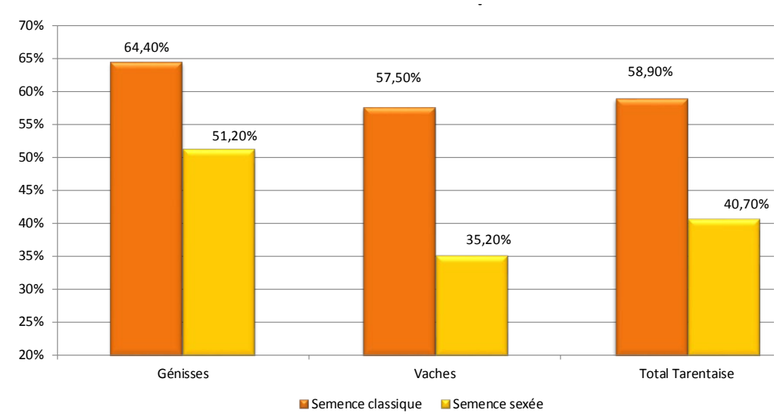


Il doit considérer l'ensemble des paramètres qui influent sur la reproduction et l'évenement novateur d'une première année d'utilisation de la semence sexée pour cette race.

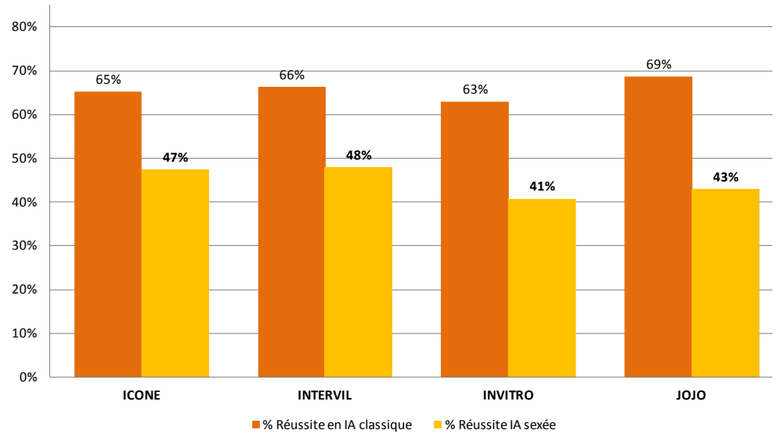
Un avenir prometteur pour la semence sexée en race Tarentaise !

Sur 723 doses sexées mises en place au total (IAT), plus de 66% ont été utilisées sur vache. Choisir avec précaution le support femelle est la première clé d'optimisation des résultats de l'insémination en semence sexée. Les génisses possèdent une meilleure fertilité que les vaches et compensent la baisse de fertilité engendrée par les semences sexées. Le taux de réussite de l'insémination sur vache est de 35%, celui sur génisse s'élève à 51% ! Les résultats de la campagne s'éclaircissent. La tentation est forte d'obtenir une descendante de la « bonne vache » du troupeau quel que soit son âge. Dans ce cas, il faut s'assurer de l'aptitude de la femelle à être mise à la reproduction : réaliser une échographie 30 à 35 jours après vêlage pour confirmer le retour de l'appareil génital à un état fonctionnel et programmer l'insémination en semence sexée consécutivement à une chaleur de référence. Le sentiment général d'une première campagne maussade s'illustre donc par l'écart de 18 points sur le total des inséminations. Mais la réussite sur génisses minimise la déception et talonne les espérances avec seulement 13,2 points d'écart de réussite entre les deux catégories de semence.

Comparaison du taux de réussite de l'insémination en Tarentaise entre semence classique et semence sexée



Réussite à l'insémination en fonction des taureaux et du type de semence



Quelques Conseils

Pour améliorer les chances de réussite à l'insémination trois critères sont primordiaux :

- ✓ **L'état corporel de la femelle.**
  Elle ne doit être ni trop maigre, ni trop grasse. Adaptez la ration à l'animal en fonction de sa production, son stade physiologique afin qu'elle dispose de l'énergie nécessaire à la reproduction.
- ✓ **L'état sanitaire**
  Pour une meilleure réussite à l'insémination, une femelle doit avoir un utérus en bonne santé ! Assurez-vous avant l'insémination qu'il ait retrouvé sa fonctionnalité.
- ✓ **Les conditions d'élevage**

Une segmentation des secteurs d'insémination d'Eleveurs des Savoie a mis en évidence un écart de prêt de 10 % de réussite entre les résultats des « zones de montagne » et « des zones de plaine ». Différence de climat, régimes alimentaires des femelles, logement des animaux, périodes de mise à la reproduction… impactent la réussite à l'IA. Les conditions d'élevage majoritaires en race Tarentaise sont garantes de l'image de marque de son produit et du territoire. Ne misons pas sur une variation d'altitude pour améliorer les résultats mais sur une conscience accrue des exigences techniques pour optimiser la reproduction.

A savoir

Le facteur racial est également important. N'est pas sexable qui veut ! Les différences de réussite à l'insémination, observées entre les quatre taureaux de l'offre, le prouvent. L'âge des taureaux et la résistance des cellules spermatiques jouent un rôle. Certains spermatozoïdes sont plus sensibles que d'autres à la technique de tri et ne possèdent pas la même vigueur en sortie de chaîne. Le laboratoire « sexing Technologies » explique qu'en effet les réponses au sexage ne sont pas homogènes entre les individus d'une même race et entre les races. La Normande, par exemple, affichait des résultats moindres par rapport à la Montbéliarde. Un travail de fond sur les dilueurs de semence et les réglages de la trieuse (cytomètre de flux) est une voie de progression. Les taux de réussite satisfaisants de l'utilisation de la semence sexée sur génisse Tarentaise sont encourageants : privilégiez l'avenir, optez pour la semence sexée sur génisses. Désormais, trois leviers disponibles et accessibles permettent de piloter rentablement la génétique et donc le renouvellement de vos femelles : le génotypage, le planning d'accouplement et l'offre génétique.

Génotypage femelle

Fruit d'une collaboration des partenaires nationaux de la filière génétique et des acteurs locaux en races Tarine et Abondance, AURIVA-élevage, OS RAR, UPRA Tarentaise avec le concours d'Eleveurs des Savoie, le génotypage massal est disponible depuis trois mois. Les premiers résultats de femelles génotypées en élevage arrivent et sont exploitables pour la réalisation des plannings d'accouplements !

Pourquoi génotyper ?

Analyse complète du potentiel génétique de votre cheptel, au même rang qu'une analyse de lait ou de fourrage, le génotypage permet de valoriser les ressources génétiques : confirmer les points forts, corriger les écarts, écarter les incompatibilités avec pertinence. Le Plan d'Accouplement Micro (PAM) œuvre à 3 niveaux :

- ✓ définition concrète des objectifs de sélection
- ✓ valorisation des informations issues de l'analyse génétique des femelles
- ✓ utilisation stratégique des différentes gammes de taureaux et de semences.

La génétique est une stratégie à double effet. Elle nécessite patience et persévérance pour obtenir au long terme des animaux économiquement rentables et conformes aux exigences de votre système. A court terme, l'association gagnante de la semence sexée femelle et du croisement industriel ou de la vente de femelle de race pure amortit efficacement le génotypage des femelles.

Concrètement

Une simple prise de cartilage à l'oreille de l'animal dès sa naissance permet de décrypter son potentiel génétique. Cet échantillon est transmis au laboratoire LABOGENA pour analyse. Dans un délai de trois mois maximum et sous conditions que la femelle possède un pedigree complet (parents et grands-parents connus au SIG, carton non étoilé), qu'elle soit bien la fille de sa mère et de son père, alors une fiche de résultats par animal est transmise en retour. Une révélation intégrale du potentiel génétique de vos génisses, identique aux informations trouvées sur la page catalogue d'un taureau. La voie femelle se révèle et contribuera désormais autant que la voie mâle au progrès des troupeaux et de la race.

Le prélèvement est réalisé par votre technicien de proximité, inséminateur ou conseiller d'élevage

Soucieux d'apporter un service complet à leurs adhérents, l'OSRAR et l'UPRA Tarentaise remettront à chaque éleveur utilisateur du service un bilan global et personnalisé des génotypages femelles.

Condition requise d'accès au service : être adhérent à l'UPRA Tarentaise pour les femelles de race Tarentaise et être adhérent au contrôle de performances pour les femelles Abondance.

formation

Participez aux journées de formation **« Génétique et génomique, des innovations gagnantes »** organisées par le CNIEL et ses partenaires. Témoignages d'éleveurs, approches concrètes, discussions avec des conseillers autour des thèmes « Génomique : principes et apports pour mon élevage », « La génétique pour améliorer mon revenu »... Participation gratuite sur simple inscription auprès d'Eleveurs des Savoie (chloe.mocellin@eleveursdessavoie.fr ou au 04 50 88 18 53). *Dates : 22/11 – Lycée agricole Reinach, La Motte servolex ; 23/11 – Tarentaise (lieu à confirmer) ; 24/11 – Centre d'élevage de Poisy ; 30/11 – Thônes, Maison du Reblochon ; 01/12 – Plateau du Gavot/ Abondance (lieu à confirmer)*

AURIVA : Dans le cadre du développement du schéma de sélection, plus de 250 femelles Abondance et 200 femelles Tarine seront génotypées à la charge de l'entreprise de sélection. Les premiers taureaux génotypés sont disponibles depuis l'année dernière et prochainement, la précision et la facilité de sélection permise par le génotypage optimiseront le progrès génétique selon les orientations définies par les instances raciales.

à retenir

- ✓ Optimisation des IA en semence sexée
- ✓ Diminution des coûts de génétique et de mise en place liée à l'amélioration des résultats
- ✓ Economie sur les coûts d'élevage des génisses
- ✓ Diminution de l'IVV et du coefficient de paillette

Xtrem'iA : l'insémination 2.0

Depuis plusieurs années, la fertilité décroit dans les élevages bovins français : 50% de fertilité sur des femelles Montbéliardes en IA premières, 45% en race Normande et 35% en Prim'Holstein *(Le Mezec et al, 2010)*. La corrélation génétique négative entre production laitière et fertilité explique pour partie ces résultats. L'arrivée des biotechnologies comme la semence sexée qui contient 2 millions de spermatozoïdes par dose contre 10 millions en semence conventionnelle, pénalise aussi les résultats. L'évolution du métier d'éleveur combinée aux responsabilités professionnelles et familiales amputent le temps à consacrer à l'observation des chaleurs des femelles qui tendent d'ailleurs à être de moins en moins expressives.

Un constat qui n'est pas une fin en soi pour des Hommes motivés et soucieux d'apporter aux éleveurs une garantie de performance économique et technique dans la gestion de leur cheptel. Prêt à relever un défi et après quatre ans de recherche, Xtrem'iA est un succès.

Une révolution technique

Un nouveau concept d'insémination bovine, développé par l'équipe Elexinn est né : Xtrem'iA. Un matériel novateur associé à un protocole rigoureux révolutionne le monde de l'insémination bovine. Ce pistolet nouvelle génération touche l'ultime ! Il permet de déposer directement les spermatozoïdes à proximité du lieu de l'ovulation, au niveau de la jonction utéro-tubaire. Avec douceur et facilité, Xtrem'iA progresse du côté pré-ovulatoire jusqu'à 25 cm dans la corne utérine. L'animal et l'opérateur ne se plient plus à un instrument inflexible, le matériel s'adapte à l'anatomie de la femelle. En rapprochant la semence du lieu de fécondation, le marathon des spermatozoïdes se transforme en sprint ! Ils ont toutes les chances de survivre et de féconder l'ovule : les pourcentages de réussite dès la première insémination sont optimisés.

Retours du terrain, une réussite sans équivoque

Le taux de vêlage après une insémination en semence sexée avec Xtrem'iA progresse de 15,2% par rapport à une insémination classique soit + 6,43 points d'écarts. Selon les opérateurs, sur plus de 8 000 femelles inséminées, tous les résultats le montrent : Xtrem'iA permet d'atteindre jusqu'à 12 points de réussite en plus. Ces chiffres témoignent de l'importance de l'expertise du technicien pour la réussite du projet.

En pratique : dextérité et technicité

En insémination profonde, deux étapes cruciales sont à respecter :

- ✓ Une échographie pour déterminer la corne utérine la plus apte à recevoir l'insémination en fonction de l'activité ovarienne constatée
- ✓ Une insémination réalisée grâce à une extrémité de gaine souple qui suit l'enroulement de la corne utérine.

Le protocole mis en œuvre pour inséminer les femelles est strictement lié à l'utilisation du pistolet Xtrem'iA. Ce qui est une révolution pour les professionnels du secteur !

Un constat d'aptitude à la reproduction de la femelle valide ou non une insémination. L'identification du côté pré ovulatoire, l'espèce bovine étant mono-ovulatoire, détermine la corne utérine où déposer la semence.

En cas d'impossibilité de réaliser une Xtrem'iA, deux options : une insémination classique dans le cas où la femelle est apte mais où il subsiste une incertitude sur le côté pré ovulatoire ou un refus d'acte. L'inséminateur 2.0 est en mesure de refuser l'acte afin de préserver les chances de réussite de la première insémination de la femelle. Le protocole est conçu pour proposer exclusivement à la technique Xtrem'iA des animaux qualifiés d'apte à la reproduction. L'objectif est de maximiser les chances de réussite à l'IA et ainsi limiter les coûts de reproduction pour les éleveurs. Les animaux inaptes peuvent être présentés à un vétérinaire avant d'être remis à la reproduction.

De nombreuses possibilités pour des vaches ciblées

La principale cible pour l'utilisation de cette technique est l'insémination en semence sexée. Les spermatozoïdes sont amenés en force et en nombre vers un lieu de dépose idéal.

Elle convient aussi parfaitement à des vaches laitières hautement productrices, aux vaches à 3 IA et + ne présentant pas de troubles de l'ovulation.

Finalement, Xtrem'iA est également une technique adaptée aux conditions de stress thermique. Lorsque la température extérieure sort l'animal de sa zone de confort, c'est-à-dire à plus de 25°C, et que son tractus génital fonctionne au ralenti, Xtrem'iA permet d'ajuster le timing de rencontre entre ovocyte et spermatozoïdes !

- ✓ **Une insémination profonde est indissociable du protocole**
- ✓ **La présence de l'éleveur est indispensable**
- ✓ **Une contention optimum est obligatoire et peut être un motif de refus**

Xtrem'ET pour la pose d'embryons

La pose d'embryon est aujourd'hui en constante augmentation dans les élevages français et ce matériel nouvelle génération ouvre de belles perspectives. Le dispositif Xtrem'ET permet de déposer l'embryon sans blesser l'animal. Il facilite le passage du col et la dépose de l'embryon sans épidurale.

(Source : http://www.xtremia.fr)

En route sur les Savoie !

Du 8 au 10 juin dernier, quatre inséminateurs de la coopérative se sont retrouvés sur les bancs de l'école afin de suivre la formation « Xtrem'iA » organisée par l'ANFEIA à Miermaigne (28).

Théorie et pratique

Durant ces trois jours, ils ont alterné connaissances théoriques et mises en pratique pour prendre en main le nouveau pistolet.

Aujourd'hui à l'essai

Les inséminateurs formés sont d'ores et déjà équipés du matériel d'insémination profonde. Une série d'insémination est actuellement pratiquée en phase de test pour se familiariser avec le matériel et adapter l'utilisation avec les problématiques actuelles de nos territoires savoyards.

13 inséminateurs venus de toute la France ont suivi la formation

La plupart des inséminateurs d'Eleveurs des Savoie seront formés au cours de l'automne. Dans une première phase, l'ensemble des secteurs ne pourront pas être couverts. Une réflexion commune entre la commission génétique d'Eleveurs des Savoie et les inséminateurs formés permettra de définir les contours de ce nouveau service. La réussite du déploiement de cette innovation sur le terrain a de nombreux enjeux dont celui d'offrir aux éleveurs une voie d'optimisation économique de la reproduction. Toute révolution demande des adaptations. Ce sera le cas pour vos techniciens tant dans la gestion du travail que dans l'acquisition de ce savoir-faire et pour vous, éleveurs, dans les stratégies de mise à la reproduction. A bientôt pour les actualités Xtrem'iA sur les Savoie !

elexinn

Elexinn est une start-up spécialisée dans la conception et le développement de nouveaux produits et services dans le domaine de l'insémination et des biotechnologies animales. Forte d'un réseau de plus de 150 techniciens, vétérinaires et ingénieurs issus du monde de l'élevage, Elexinn imagine, développe et teste aujourd'hui des solutions pour les élevages de demain.

Quand les vaches deviennent les stars d'un jour

Une à deux fois par an, chaque race diffuse ses catalogues de taureaux. Afin d'illustrer le travail de chacun des schémas de sélection, un échantillon des meilleures vaches est photographié.

Le repérage des femelles

Ce sont les techniciens de race qui ont pour mission de repérer ces animaux, plus précisément ceux qui représentent fidèlement le potentiel de transmission génétique du taureau. Sont également photographiées les familles de ces taureaux (mère, soeurs, tantes...). Au sein d'Eleveurs des Savoie, la mission est confiée à François DELAVOET pour la race Montbéliarde. Deux prises de vue ont ainsi été organisées par UMOTEST en juillet dernier : l'une au GAEC LE CHERAN à Mûres et la seconde au GAEC DELANUIRE à Vaulx. Et notre technicien vient en appui sur la réalisation des chantiers photo.

La préparation

Avec l'aide de quelques collaborateurs, il prépare la vache : elle doit être la plus belle ! Cela passe tout d'abord par une tonte complète (corps, pattes, tête) environ une semaine avant afin qu'elle ait un joli poil. La mamelle est quant à elle tondue la veille avec un peigne plus fin. Ensuite, elle est soigneusement lavée le jour J. Le photographe, Giorgio SOLDI, fait son entrée à ce moment-là. Pendant que son assistant peaufine la préparation, Giorgio sélectionne l'endroit idéal pour la prise de vue. Il s'installe et nous amenons l'animal.

La prise de vue

Toute l'équipe se synchronise sous les instructions du photographe : son assistant tient la vache, une personne tient la queue pendant que les autres se chargent d'apaiser la vache en lui tapotant doucement le corps. Après un dernier signal de Giorgio, ces derniers reculent et on appelle la vache qui dresse alors ses oreilles. La photo doit être parfaite !

Giorgio Soldi

photographe

Depuis combien d'années êtes-vous photographe et comment avez-vous débuté votre carrière ?

Giorgio SOLDI : « J'ai débuté la photographie il y a plus de trente ans, tout d'abord en tant qu'amateur. Puis, une association d'éleveurs à côté de chez moi, en Italie, recherchait un photographe et ce fut un de mes premiers clients. Il n'y avait pas beaucoup de concurrence à l'époque, alors j'ai essayé d'en faire mon métier et je me suis ensuite amélioré. J'ai rencontré une photographe américaine qui m'a transmis ses techniques, comment placer la vache par exemple ; ce fut une étape très importante pour ma carrière. J'aime avant tout le contact avec les gens, j'aime connaître les personnes. La vache est un sujet comme un autre pour moi. »

Vous résidez en Italie. Avec quels pays avez-vous l'habitude de travailler et combien de photos réalisez-vous par an ?

Giorgio SOLDI : « Je travaille en majorité sur la France et également la Suisse. Il m'arrive aussi de me rendre en Hongrie ou en République Tchèque et plus rarement en Autriche ou en Allemagne. Cela fait bien longtemps que je ne compte plus mes photos ! Mais je dirais que je réalise entre 800 et 1 000 clichés par an. »

Selon vous, quelles sont les compétences nécessaires et les éléments indispensables à la réalisation d'un bon chantier photo ?

Giorgio SOLDI : « Je pense qu'il est important de connaître les vaches et j'ai également un peu étudié leur morphologie. Je suis fils d'éleveur, j'ai donc baigné dans le monde agricole durant les premières années de ma vie. La coopération avec l'éleveur est l'élément primordial pour réaliser une belle prise de vue. La préparation de la vache en amont est également très importante puis, bien sûr, la qualité de la vache. Il me faut aussi un fonds adapté : le choix du bon paysage est essentiel pour mettre en valeur la vache. »

IMAGINE (Guiluxe/Urbaniste) - GAEC le Chéran

Préparation de la vache : un travail d'équipe

- ISU : 142 MO : 106 MA : 111
  TB : 2,6 TP : 2,8 Lait : 234
- Parmi les meilleures filles génotypées de Guiluxe
- Collectée 4 fois à la Station de donneuse UMOTEST
- Un mâle d'Impec (Brink/Ricochet) entré en station
- Lorra, sa fille par Impec, fait partie des meilleures filles d'Impec génotypées

HONNETE (Faucigny/Micmac) - GAEC Delanuire

Photographie finale

umotest©giorgiosoldi.it

- ISU : 152 MO : 115 MA : 120
  TB : 1,6 TP : 0,6 LAIT : 641
- Parmi les meilleures filles génotypées de Faucigny
- Suivi dans le schéma comme mère à taureaux
- Un mâle d'Illimited (Guisseny/Duromal) entré en station

Nous avons rencontré

« Je travaille avec les éleveurs et pour les éleveurs »

François DELAVOET - Technicien de race au sein d'Eleveurs des Savoie

François, tu travailles au sein de la coopérative depuis maintenant 3 ans. Peux-tu nous parler de ton parcours avant cela ?

François DELAVOET : « J'ai suivi des études agricoles. J'ai d'abord obtenu un Bac STAV Productions Agricole à Poisy. J'ai effectué un stage au GAEC la Ferme de Fernolet puis au GAEC de Combasseron et c'est dans ces deux fermes que « j'ai pris le virus » de la génétique. Mon rapport de stage a d'ailleurs fait l'objet d'un dossier en lien avec la génétique. J'ai toujours aimé les vaches mais le déclic pour la génétique a eu lieu à ce moment-là. J'ai donc poursuivi dans cette voie avec un BTS Productions Animales à Cibeins où j'ai appris à aimer toutes les races de vaches grâce à Jean-Pierre Guénot, ancien vacher du lycée. Je suis entré à la coopérative à la fin de mes études, en septembre 2013. J'ai alors obtenu le CAFTI (Certificat d'Aptitude à la Fonction d'Inséminateur) : il était important pour moi de comprendre le métier d'inséminateur et de le vivre. J'ai également suivi une formation pour devenir pointeur. »

Peux-tu nous décrire tes missions au sein d'Eleveurs des Savoie ?

François DELAVOET : « Je suis technicien de race, spécialisé dans la race Montbéliarde. Je réalise des pointages, de l'ordre de 800 à 1 000 par an. J'ai également pour mission de développer le génotypage, l'insémination et le transfert embryonnaire. J'assure le suivi de la race avec les inséminateurs et je peux également venir en appui dans la réalisation des plannings d'accouplement. Cela occupe la moitié de mon temps et je consacre l'autre partie au suivi et au développement du schéma UMOTEST pour Auriva Elevage. J'adore mon travail et je suis un passionné : je travaille avec les éleveurs et pour les éleveurs. »

Selon toi, quelles sont les valeurs fondamentales d'un technicien de race ?

François DELAVOET : « Le technicien se doit d'apporter le meilleur service possible à l'éleveur en tenant compte de ses objectifs. C'est un service personnalisé. Mon rôle est de les conseiller et d'être à leur écoute. Il est important pour moi d'établir une relation de confiance avec eux. En effet, je travaille à la fois pour l'objectif global racial et pour l'éleveur. Pour être le plus efficace possible, je prépare ma visite grâce aux fichiers transmis par UMOTEST et aux données disponibles dans mon logiciel métier. J'accompagne toujours les éleveurs avec passion. Je vis mon métier pleinement et les éleveurs me le rendent bien ! »

Un vêlage en toute sérénité...

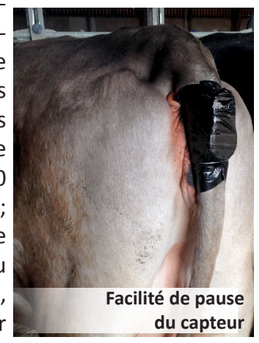
SMART'VEL® : des vêlages sécurisés en toute simplicité

Le Smart'Vel®est un outil d'information aux vêlages proposé par Eleveurs des Savoie aux éleveurs laitiers et allaitants qui souhaitent améliorer le suivi des vêlages. L'outil informe par SMS ou appel vocal que le vêlage est en cours. Basé sur des études précises, le Smart'Vel® s'appuie sur les multiples comportements spécifiques des vaches en période de vêlage afin de détecter, sur toutes les races et quel que soit l'animal, le début de processus d'expulsion de la poche des eaux. C'est alors qu'il vous contacte par SMS ou appel vocal, que le vêlage a débuté ; il vous reste 30 à 45 minutes pour intervenir sur l'animal. 2 heures plus tard, si le vêlage n'est pas terminé, Smart'Vel ® va vous rappeler, et dans ce cas, il faudra absolument vous déplacer pour constater si c'est un vêlage trop long, un veau trop gros ou mal positionné, une naissance gémellaire, une torsion de matrice, etc... Cet outil va ainsi vous alerter en cas de difficultés au vêlage.

Information par SMS dès l'expulsion de la poche des eaux

Un système non invasif et simple d'utilisation

Dès qu'une vache se prépare, il suffit de placer un capteur sur la partie supérieure de la queue, en face du vagin, à l'aide de scotch tissé, cela vous prendra 5 minutes en tout et pour tout. Le capteur va mesurer les déplacements de l'animal, la fréquence et l'intensité des coliques et des contractions et détecter l'expulsion de la poche des eaux. Toutes ces informations sont transmises par ondes radio à une box qui se trouve à proximité (environ 500 m), équipée d'une carte SIM ; celle-ci pourra vous avertir que le vêlage est en cours par le biais du réseau GSM. Dès la fin du vêlage, il ne vous reste plus qu'à retirer le capteur. Il reste toujours opérationnel, en toute circonstance et peut être ainsi remis, immédiatement, sur un autre animal.



Facilité de pause du capteur

Les avantages du Smart'Vel®

Des difficultés aux vêlages ont des coûts directs comme des frais vétérinaires, la perte du veau voire de la vache mais aussi indirects comme la baisse de la fertilité et de production laitière de la vache concernée. Ces préoccupations financières sont valables quelles que soient les exploitations et ces coûts sont réduits avec l'utilisation du Smart'Vel®. La surveillance d'un vêlage est une astreinte nécessaire. Le souci est permanent et il est difficile de se concentrer sur autre chose dans ce moment-là ou tout simplement passer un bon moment en famille ou entre amis, ou encore pouvoir se reposer en toute sérénité.

L'appareil est là pour vous seconder et vous permettre d'intervenir au moment le plus opportun. Il va vous assurer un confort très agréable. Le capteur est installé et retiré en toute simplicité. Dès la mise en place sur l'animal, le capteur s'active tout seul sans aucune autre manipulation. Smart'Vel® détecte 95% des vêlages et offre une parfaite sécurité et fiabilité. Vous limiterez tout risque sanitaire car ce matériel est non invasif.

Avant d'acheter, essayez !

Eleveurs des Savoie est équipé d'une mallette de démonstration qui vous permet de l'essayer sur vos animaux gratuitement. ■

La malette Smart'Vel® comprend 4 capteurs, une box et tout le nécessaire pour la pose

des éleveurs nous parlent du Smart'Vel®

Céline D. à Vaulx :

« Pour moi, un veau est très précieux. Il est l'avenir de mon exploitation et le fruit de mon investissement génétique. C'est pourquoi je n'hésitais pas à surveiller jour et nuit les vaches qui doivent vêler. Grâce à Smart'Vel®, j'ai acquis une certaine sérénité et j'ai trouvé un nouveau rythme de travail qui me convient tout à fait. Avant, je revenais régulièrement voir si le veau n'était pas en train de sortir. Aujourd'hui, tant que je n'ai pas de sms, je continue mon travail l'esprit tranquille. »

Adrien B. à Saint Christophe la Grotte :

« En association avec mon père, nous avons la volonté d'améliorer le confort de travail afin de concilier vie professionnelle et vie personnelle. Smart'Vel® a su répondre à mes attentes : je ne me lève plus toutes les nuits, comme auparavant, pour surveiller les vêlages. La journée, je suis ainsi moins fatigué au travail et je peux me consacrer aux diverses tâches et notamment à l'agrandissement de mon bâtiment. »

HEATIME® : le n°1 des détecteurs de chaleurs

Avec l'agrandissement des troupeaux et l'augmentation des performances, la conduite des troupeaux est plus difficile. Heatime® est le 1er système de monitoring capable d'aider l'éleveur à prendre de bonne décision sur les aspects de reproduction, de nutrition et de santé des animaux. Heatime® permet de détecter les chaleurs et de suivre la rumination 24 heures sur 24 et tous les jours de l'année. Les données d'activité et de rumination sont transmises à un système intelligent et connectable sur les ordinateurs et le web.

La détection des chaleurs : un moment-clé dans la lactation de la vache

La détection des chaleurs reste une des clés de la maîtrise de la reproduction, elle-même au centre de la productivité du troupeau laitier. Si la détection des chaleurs est efficace, le moment propice à l'insémination est beaucoup plus facile à déterminer. Le moment propice de l'insémination varie en fonction d'une batterie de paramètres : moment de l'ovulation, durée de fécondabilité, temps de remonte des spermatozoïdes et durée de fécondabilité des spermatozoïdes. Si tout concorde et pour assurer la bonne réussite de l'insémination, elle doit se faire entre 12 et 18 heures après le début des chaleurs. Bref, tout débute à

la détection de la chaleur. Reste que ce point de départ est souvent mal identifié. Pourquoi ? Le temps alloué quotidiennement à observer les chaleurs est inadéquat et mal réparti et la plupart des activités d'expression des chaleurs surviennent durant la nuit, et elles sont souvent courtes. Sans compter que l'extériorisation des chaleurs est souvent réduite par des problèmes de pieds et membres, des planchers glissants, la chaleur de l'été, le froid de l'hiver et d'autres facteurs environnementaux et nutritionnels.

Quelle est l'importance de l'utilisation d'Heatime® ?

✓ Le suivi de la reproduction : détection des vaches et des génisses en chaleur, dépistage des femelles en anoestrus, identification des chaleurs irrégulières, vérification de la gestation des vaches

✓ Le suivi de la santé : détection des vaches et des génisses en baisse d'activité et/ou de rumination, dépistage des troubles métaboliques à l'échelle du troupeau, suivi de l'efficacité des traitements

✓ Le suivi de la nutrition : amélioration de la conduite alimentaire, suivi des changements alimentaires (ajustement de la ration, gestion des transitions…), détections des irrégularités au sein des groupes d'animaux

✓ Le suivi des périodes de mises bas : notification des vêlages potentiellement à risque, détection précoce des troubles du vêlage dès la mise bas, suivi des vaches fraîches vêlées (démarrage de la lactation)

Les avantages d'Heatime®

+ CONFORT

- animaux sous surveillance 24h/24
- astreinte de la surveillance des chaleurs très réduite (plus de 40% des chaleurs surviennent la nuit ! *Source : de Monetti*)

+ FIABILITE

- plus de 90% des chaleurs détectées en races laitières et race allaitantes *(source : SCR)*
- chaleurs détectées, quelle que soit l'expression de l'animal (courte, discrète, silencieuse), seules 6 ovulations sur 10 sont accompagnées d'acceptation du chevauchement *(source : Idele)*

+ SECURITE

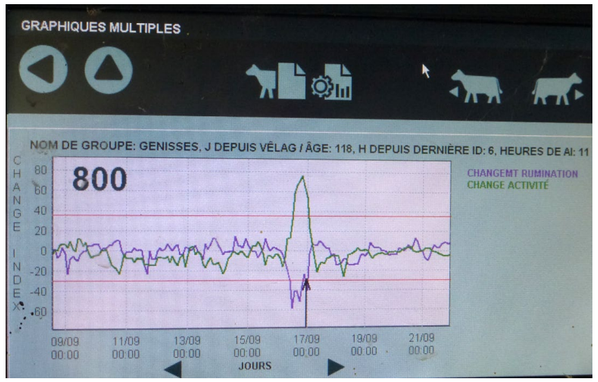
- insémination au moment optimal pour une meilleure réussite à l'IA
- détection précoce des pathologies pour une meilleure prise en charge (exemple : en cas de mammite, la box va indiquer une baisse d'activité et de rumination de la vache concernée ; après intervention, il sera possible de vérifier l'efficacité du traitement en observant le retour à la normale des graphiques)
- plus de femelles gestantes à l'issue de la période de reproduction

+ PERFORMANCE

- détection des principales pathologies détectables grâce à la rumination (troubles métaboliques et troubles péripartum, mammites)
- réduction des coûts jusqu'à 137€/VL/an *(source : Oniris)*
- diminution de l'intervalle vêlage - vêlage. En moyenne, le Heatime® fait gagner 16 jours d'IVV soit 1 920€ d'économie pour un troupeau de 60 vaches laitières (32€/VL /an)
- amélioration de la production laitière.

Cet outil innovant et évolutif, ne cesse de se perfectionner. En plus des troupeaux laitiers, il assure, depuis septembre 2016, le suivi des troupeaux allaitants. Adapté seulement pour les troupeaux en stabulation, des études en cours sont en train de mettre en évidence que cet outil sera utilisable en étable entravée d'ici fin 2017. ■

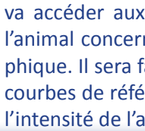
Parlez-en avec votre inséminateur ou votre conseiller d'élevage ou contactez Aurélie ROCHE au 07 77 99 42 74



Cet affichage de la box montre que l'animal 800 a connu une suractivité et une baisse de rumination le 17/09, ce qui confirme une vraie chaleur.

Un outil facile à utiliser et qui respecte les vaches

1 Pose du collier



Dès le début de la lactation ou juste avant le vêlage, un collier appelé Tag est posé sur l'animal. Il ne se contredit pas avec le collier du DAC. Le Tag va mesurer l'activité de la vache : les déplacements (avant/arrière, gauche/droite, haut/bas), le reniflement d'une autre vache et les coups de mâchoire. Le Tag a une mémoire de 24h.

2 Collecte des données par antenne radio

Par fréquence radio, l'antenne placée dans le rayon de présence des vaches (500 m devant, 100 m à gauche, 100 m à droite et 50 m derrière) va collecter les informations des Tags placés sur les animaux.

3 Traitement des informations

La box, reliée à l'antenne par câble, va traduire et retranscrire les informations des Tags en temps réel. Cette interface claire de l'écran tactile est facile à comprendre de sorte que quiconque peut l'utiliser. Une box s'assimile à une tablette, entourée d'une coque qui permet de la protéger de la poussière et des éclaboussures.

4

Sur l'écran du boîtier

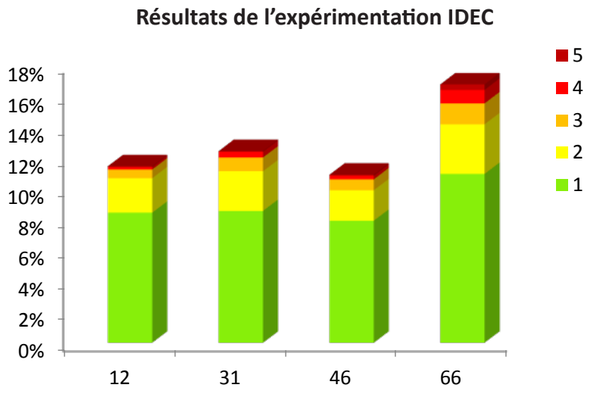
Sur PC

Via l'application Smartphone - Tablette

C'est ainsi que des alertes, chaleurs et ruminations, vont s'inscrire sur l'écran de la box en rouge et clignotant, et vont pouvoir, aussi, être relayées sur le portail HC24 (accès informatique et application smartphone et tablette). En cliquant sur le bouton des vaches en alerte, l'éleveur va accéder aux informations activité et rumination de l'animal concerné qui se présentent sous forme de graphique. Il sera facile d'interpréter les résultats grâce aux courbes de référence en rouge qui permettent de savoir l'intensité de l'activité et/ou de la baisse de rumination.

Détectez le risque acétonémie de vos vaches laitières

CetoDetect ® est un indicateur du risque acétonémie évalué à partir du dosage des corps cétoniques dans le lait et des données zootechniques. Cela fait maintenant 11 mois que ce service a été lancé à Eleveurs des Savoie. En 2016, cet indicateur était réservé aux races Montbéliarde et Prim Holstein. Il sera également disponible pour la race Abondance dès la prochaine campagne.

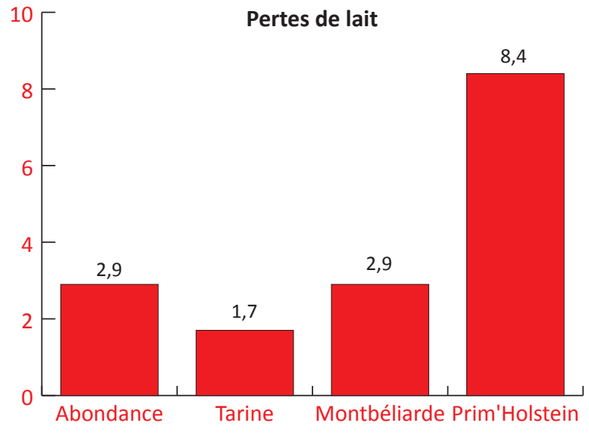


Une fréquence qui varie selon les races

La détection par le modèle CétoDetect® du risque d'acétonémie sur les races dominantes des pays de Savoie est plutôt bien corrélée aux résultats de l'expérimentation IDEC (3R 2014). Nous pouvons noter une plus forte sensibilité du modèle sur la race Tarentaise. Suite à ces résultats, un travail d'approfondissement spécifique à la race sera réalisé lors de la prochaine campagne. La prévalence d'animaux sains (note 0 CétoDetect®) sur le territoire des Savoie est de 88.4%, correspondant bien au type de races dominantes (94% de Montbéliarde, Abondance et Tarine) et au niveau de production. Les critères race et niveau de production ont un effet important sur le taux d'affection.

Une diminution importante de la production laitière en cas de problème

La perte de production laitière est proportionnelle à la sévérité de l'acétonémie. Pour les vaches Montbéliarde, Abondance et Tarine, les pertes de production laitière moyenne entre les scores CétoDetect® de 0 à 5 sont respectivement de 2,9 kg/VL/j et 1,7 kg/VL/j.
Pour les vaches Prim Holstein (PH), elle est en moyenne de 1,2 kg/VL/j pour un score CétoDetect® de 1 et de 8,4 kg/VL/j pour un score de 5 !



focus

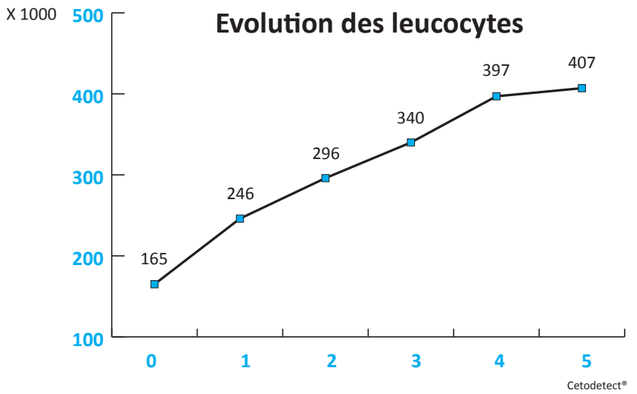
L'acétonémie augmente également le nombre de retournement de caillette sur les Prim Holstein (fréquence multipliée entre 4 et 8 fois) et le taux de métrite est multiplié par 3. Par ailleurs, une vache ayant de l'acétonémie voit sa probabilité doublée d'être réformée pendant ou à la fin de sa lactation.

Un effet marqué sur la santé de la mamelle

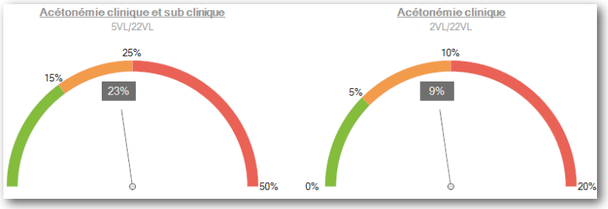
Le lien entre l'acétonémie et les numérations cellulaires est marqué. Il est établi que les corps cétoniques entrainent une diminution de la capacité de phagocytose des globules blancs et donc des défenses immunitaires des animaux.

Tableau de bord Mil'Klic CétoDetect®

Mil'Klic propose une valorisation des résultats issus de CétoDetect®, intégrant un diagnostic du risque d'acétonémie à l'échelle du troupeau le jour du contrôle, un récapitulatif des vaches concernées et un historique troupeau au fil de l'eau. Parlez-en avec votre conseiller.



Durée	Lait	TB	TP	Note	N-1 Lait	N-1 Note	N-2 Lait	N-2 Note	N-3 Lait	N-3 Note
30	**V 26,4**	48,2	31,3	**3**						
9	**V 19,4**	50,0	34,9	**3**						
75	**19,5**	37,5	27,3	**2**	23,9	1	V 18,8	3		
15	**V 24,0**	39,0	30,1	**1**						
12	**V 28,1**	41,9	31,7	**1**	TT		T		16,1	
39	**25,2**	32,0	26,2	**0**	FV					
31	**V 25,4**	34,7	30,6	**0**	TT		T		21,4	



Un indicateur rentable

Le coût de l'acétonémie est simulé à partir d'un troupeau de 50 vaches dont 15% des vaches sont en acétonémie (clinique ou subclinique). La perte de lait est estimée à 300 litres par animal concerné à 450€/1000 litres, soit une perte sur la production laitière estimée à 1 012 €. L'acétonémie favorisant l'apparition d'autres maladies, on estime que 3 mammites, 4 métrites et autres évènements sont dues à l'acétonémie. Ce coût est estimé à 1 340 €. Si l'on considère que diagnostiquer précocément l'acétonémie permet de corriger 2/3 des problèmes, alors l'abonnement à CétoDetect® permet un retour sur investissement supérieur à 4 !

Pertes économiques	
Perte de lait	
300 L x 450 €/1 000 L x 50 VL x 15%	1 012 €
Augmentation des pathologies	
3 mammites x 200 €	600 €
4 métrites x 85 €	340 €
Boiteries/retournement caillette/divers	400 €
	2 352 €
CétoDetect®	325 €
Correction de 2/3 des problèmes	1 411 €

Gain de 1 411 €, soit un retour sur investissement > à 4 !

aussi pour la race abondance

L'indicateur CétoDetect® a été développé à partir des races Prim'Holstein et Montbéliarde. Depuis l'acquisition du modèle à l'automne 2015, un travail a été initié pour valider l'utilisation de l'indicateur sur les races locales. Dès la prochaine campagne, il sera donc possible de souscrire au service en race Abondance. Lorsqu'une note 3, 4 ou 5 est attribuée, l'animal présente un risque élevé de cétose subclinique ou clinique. Il reste encore un peu de travail en race Tarine avant une utilisation en routine.

Les résultats portent sur les données issues des troupeaux adhérents au contrôle de performances d'Eleveurs des Savoie (soit 81 372 données d'octobre 2015 à mars 2016).

Contrôle de performances ovin : maîtrisez le présent et optimisez l'avenir

Le contrôle de performances ovin est proposé depuis maintenant 4 ans. Aujourd'hui, huit éleveurs sont adhérents sur les deux Savoie. Il a pour grande finalité de sélectionner les brebis les plus productives.

La mesure des performances

Sur la base des pesées réalisées avec un équipement spécifique aux brebis laitières, l'éleveur peut mesurer les performances de ses animaux et adapter ses pratiques en matière d'alimentation et de reproduction. Par exemple, le contrôle de performances permet d'individualiser la ration et de cibler les futurs reproducteurs.

Le protocole est basé sur 5 pesées annuelles des quantités de lait et un prélèvement par brebis une fois par an. Cet échantillon de lait est envoyé pour analyse dans un laboratoire en Auvergne. Les données transmises en retour à l'éleveur sont utiles pour la maitrise de la transformation fromagère.

Suite à chaque pesée, l'éleveur dispose des données réactualisées pour chaque brebis. Les lactations sont également comparées avec celles des années précédentes. Le rythme est modulable en fonction des besoins de l'éleveur.

Pour mutualiser les connaissances et renforcer les savoir-faire des éleveurs, la coopérative organise une journée technique par an. Cette restitution commune des résultats aux producteurs leur permet de comparer leurs systèmes d'élevage (alimentation, reproduction, moyenne laitière, taux) et de faire progresser les troupeaux.

la reproduction : gage de la production

Une brebis pleine devient une brebis en lactation ! Assurez-vous de la gestation de vos reproductrices grâce au service d'Eleveurs des Savoie

✓ *J-C LANCEREAU 06 65 99 22 00*

Du conseil pour aller plus loin

Un service optionnel donne accès à un conseil généraliste sur l'alimentation, la reproduction, la valorisation et l'interprétation des données de contrôle de performances. Une analyse staphylocoques est réalisée à chaque pesée.

A NOTER : de 2016 à 2018, le CROF soutient financièrement le contrôle de performances ovin et le conseil.
Contact : Hélène JOLAIS - 07 77 99 42 65

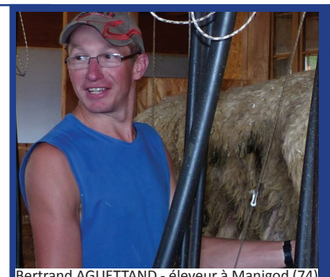
Partenaire de l'Union Thônes et Marthod

La coopérative transmet les données récoltées à l'Union Thônes et Marthod. Cette dernière pourra les diffuser auprès de futurs installés. En retour, cette Union finance des journées de conseil et d'animation organisées par Eleveurs des Savoie et destinées à ses adhérents. L'objectif est d'adapter les techniques d'élevage aux besoins de la race.

Un service qui se développe

Le service s'est instauré il y a quelques années suite à une sollicitation des éleveurs. Ils souhaitaient avoir accès à des données laitières. La mission est aujourd'hui accomplie et les éleveurs désirent à présent passer à un niveau supérieur. La coopérative a la volonté de développer ses services pour toujours apporter le meilleur à ses adhérents. Eleveurs des Savoie est actuellement à la recherche d'un logiciel adapté au suivi des troupeaux ovins laitiers et souhaite étoffer sa gamme conseil. Hélène JOLAIS, technicienne pour Eleveurs des Savoie, est une spécialiste de l'élevage ovin et caprin et dispense un conseil adapté au contexte des exploitations. Elle est en contact permanent avec le réseau régional et se forme régulièrement. ■

Nous avons rencontré



Bertrand AGUETTAND - éleveur à Manigod (74)
120 brebis laitières Thônes et Marthod

Depuis quand adhérez-vous au contrôle de performances et quelles étaient vos motivations ?
Bertrand AGUETTAND : « Je me suis installé en 2008 et je fais appel au contrôle de performances depuis sa création. Ma principale motivation était de mieux sélectionner mes brebis : garder les meilleures mais aussi et surtout éliminer les moins bonnes qui sont plus difficiles à détecter. J'affectionne particulièrement la race Thônes et Marthod et je souhaitais également participer à son évolution.»

Etes-vous satisfait du mode de fonctionnement actuel ? Avez-vous des attentes particulières quant à l'évolution du service proposé ?
Bertrand AGUETTAND : « Le protocole utilisé correspond bien à mes besoins. J'ai opté pour 5 pesées sur chaque lot de brebis, soit au total 10 passages par an. Un prélèvement par lot est également suffisant pour moi aujourd'hui. Grâce au pack conseil, j'ai un bilan de la technicienne à chaque pesée : nous échangeons sur l'état des animaux, nous faisons un point sur la ration ou encore la reproduction. J'aimerais aujourd'hui pouvoir disposer d'un logiciel me permettant d'avoir les filiations de mes brebis, avec les lactations de la mère, de la grand-mère... comme cela existe en vache et en chèvre. Nous pourrions croiser les troupeaux, toujours dans le but de faire progresser la race ».

Que pensez-vous des réunions techniques organisées en partenariat avec l'Union Thônes et Marthod ?
Bertrand AGUETTAND : « Les réunions avec le groupe lait m'apportent énormément. Elles nous permettent d'échanger entre éleveurs, de comparer nos systèmes et nos résultats. Nous ne sommes pas nombreux dans la race, alors il est toujours très intéressant de pouvoir discuter ensemble. La dernière réunion sur l'alimentation était d'ailleurs vraiment très bien. Un futur installé était présent et l'a également beaucoup appréciée. »

Eleveurs caprins, entourez-vous d'une équipe compétente

La coopérative unit ses compétences. Une conseillère petits ruminants, Hélène JOLAIS, et deux inséminateurs, Pascal PRETET (Bauges) et Raphael GACHET (Val d'Arly), mettent à disposition leurs compétences et connaissances en élevage caprin : bâtiment, alimentation, croissance, suivi de production et de reproduction. Le binôme conseiller-inséminateur est à votre service pour optimiser la conduite de la reproduction.

Produire ses futurs boucs et chevrettes grâce à l'insémination

L'insémination permet d'accroitre la production et la qualité du lait en limitant les problèmes sanitaires. Adhérer à l'organisme de sélection Capgènes garantit l'accès à des boucs à plus fort potentiel génétique. Cette adhésion permet également de bénéficier de doses Gènes Avenir (testage), du pointage morphologique, d'un bilan génétique et des conseils du technicien caprin Capgène.

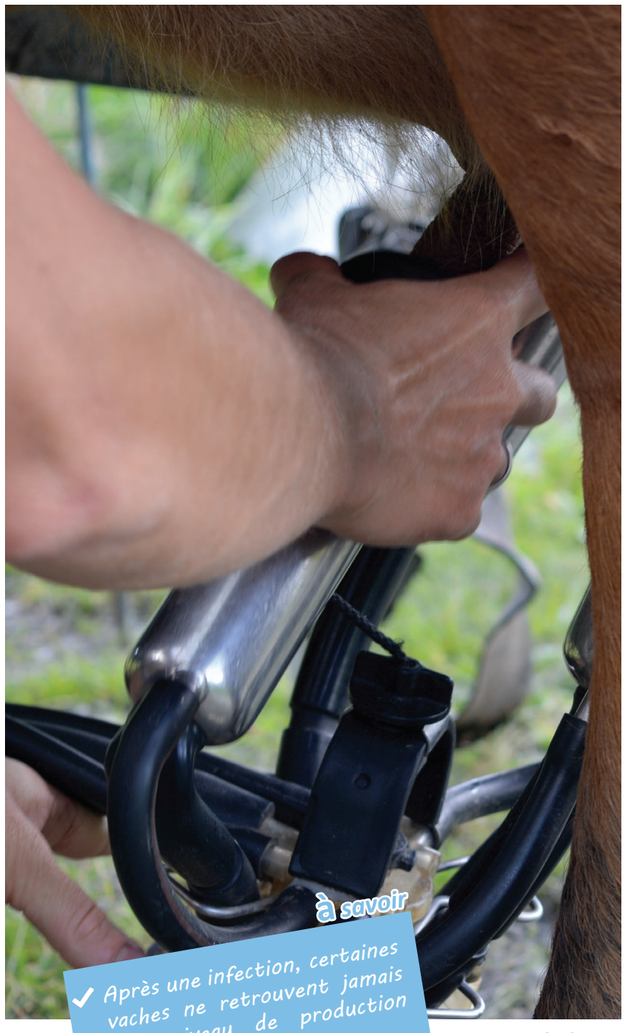
Les index, indicateurs de progression vers vos objectifs d'élevage

L'Index Combiné Caprin intègre à la fois une notion de production et de morphologie mamelle. Améliorer la production laitière et les taux est économiquement indiscutable. Associer un bon potentiel de production, de fromageabilité du lait à des mamelles fonctionnelles, faciles à traire et saines, pérennise la carrière de vos chevrettes !

Zoom sur Capgènes

Capgènes est l'unique centre français de production de semences pour l'espèce caprine. Il réunit tous les partenaires de la filière impliqués et concernés par les résultats technico-économiques des actions de sélection et de promotion des races caprines. De plus, Capgènes conduit le schéma national d'amélioration génétique des races laitières Alpine et Saanen agréé par le Ministère de l'Agriculture. C'est l'instance professionnelle de définition des objectifs de sélection, de conduite des schémas génétiques, de maîtrise d'ouvrage et de représentation nationale pour l'amélioration génétique des races caprines. ■

(Source : http://www.capgenes.com)



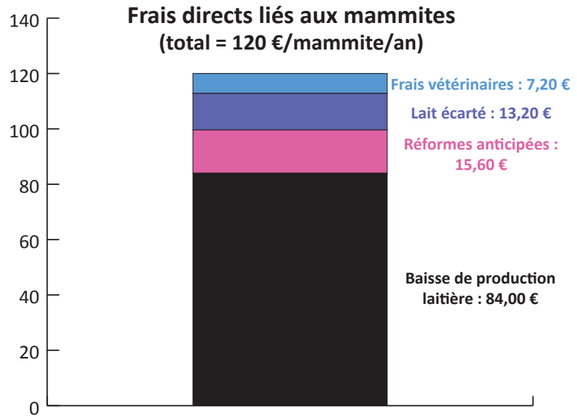
Des experts au service des filières laitières

La mammite est considérée comme une des maladies ayant le plus de répercussions économiques dans un élevage laitier.

Une maladie coûteuse

Les traitements, les frais vétérinaires, le lait écarté, la diminution de production et le temps employé pour guérir les infections mammaires rendent les mammites très chères. L'estimation du prix d'une mammite est aujourd'hui d'environ 250 € :

- 120 €/VL de coûts directs : baisse de production laitière (70 %), réforme subite (13 %), lait écarté (11 %) et frais vétérinaires (6 %).
- 130 €/VL de coûts indirects : pénalités sur la paie de lait, pertes de temps lors de la traite…



à savoir

- Après une infection, certaines vaches ne retrouvent jamais leur niveau de production initial
- Ces baisses de lait sont généralement plus fortes chez les multipares que chez les vaches en première lactation
- La baisse de production est estimée à 84 €

Une maladie multi-factorielle

Les mammites contagieuses ont lieu pendant la traite et les mammites d'environnement se produisent durant la traite et le temps de repos. C'est pour cela que la traite et la santé des trayons mais aussi l'hygiène du bâtiment sont les piliers fondamentaux pour maitriser les infections intra-mammaires. Les façons de lutter contre les mammites passent par la mise en place de mesures de prévention à différents niveaux dans le travail quotidien d'un élevage. Une hygiène de traite rigoureuse va diminuer le risque d'infection.

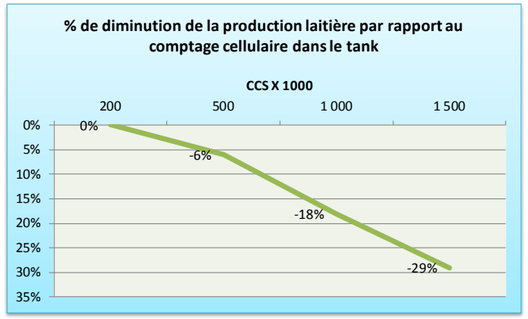
La machine à traire : un risque pour la santé de la mamelle

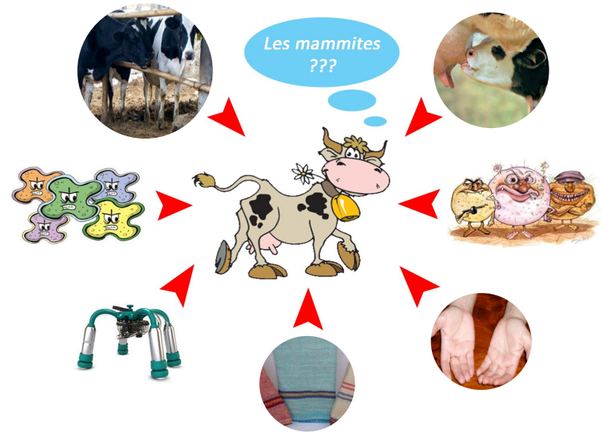
Le service Traite & Qualité du lait, à travers l'Optitraite®, réalise une vérification du fonctionnement de la machine à traire afin de garantir une traite douce, rapide et efficace. Il faut penser à demander aussi une évaluation des déposes automatiques (Dépose-Traite®) afin d'assurer l'intégrité des sphincters de vos vaches. Une traite agressive et longue à cause d'un mauvais réglage du décrochage, favorise énormément les infections intra-mammaires. Nos techniciens vous conseillent sur les paramètres de vide et de pulsation optimaux dans votre installation et sur l'état des caoutchoucs, les surfaces poreuses hébergeant davantage de bactéries. Ceci est crucial pour empêcher les problèmes de coliformes et de staphylocoques mais aussi d'autres mammites. La technologie des composants du caoutchouc a évolué : aujourd'hui, le remplacement des manchons est préconisé en moyenne toutes les 2 500 traites pour les manchons en caoutchouc.

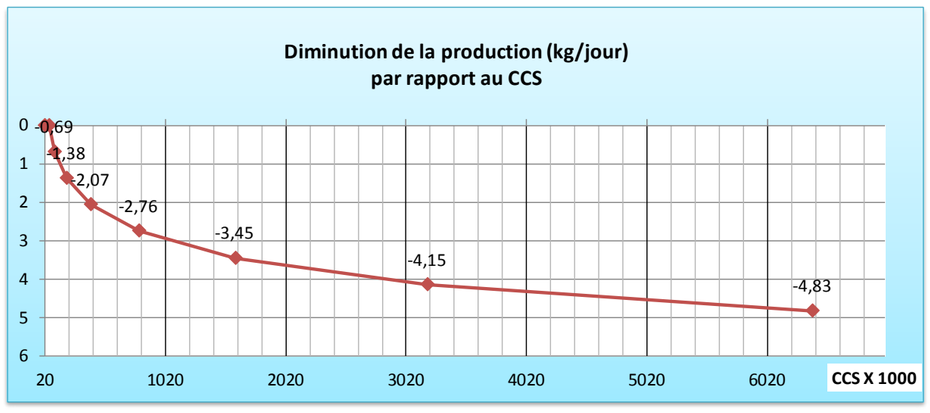
Trayon avec forte hyperkeratose

Les leucocytes : un indicateur à surveiller de près

Un suivi mensuel du niveau leucocytaire de vos vaches est indispensable. Les mammites sub-cliniques sont en effet à l'origine de pertes économiques non négligeables. Les recherches scientifiques ont démontré qu'au fur et à mesure que le comptage leucocytaire augmente, la production diminue. Le contrôle laitier permet de connaitre l'état de santé de la mamelle des vaches, de gérer les animaux malades et de prendre les mesures adaptées grâce aux conseils des techniciens. La complémentarité de ces deux services suivie d'analyses bactériologiques pertinentes de vos vaches infectées est la solution la plus appropriée afin de bien maitriser le risque de mammites.

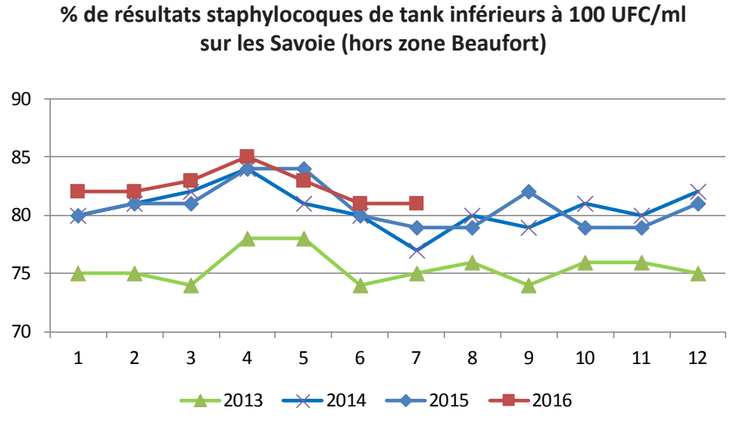






Les mammites et le lait cru

Les staphylocoques et les coliformes représentent un enjeu particulier pour notre filière lait cru. C'est pour cela qu'il est d'autant plus important de maitriser ce type de mammites dans les élevages. Les mammites à staphylocoques sont diagnostiquées par le service Traite & Qualité du lait dans le cadre du programme PROST et sont ensuite suivies par les conseillers d'élevage pour les adhérents au contrôle de performances. Cette collaboration est l'arme la plus efficace pour contrôler ce type d'infection. Grace à cet effort partagé le nombre d'éleveurs avec des comptages en dessous de 100 UFC/ml s'est fortement amélioré ces dernières années.



GAEC l'Ancolie à Groisy, 85 VL, système herbager

L'ambiance bâtiment, une piste d'avenir

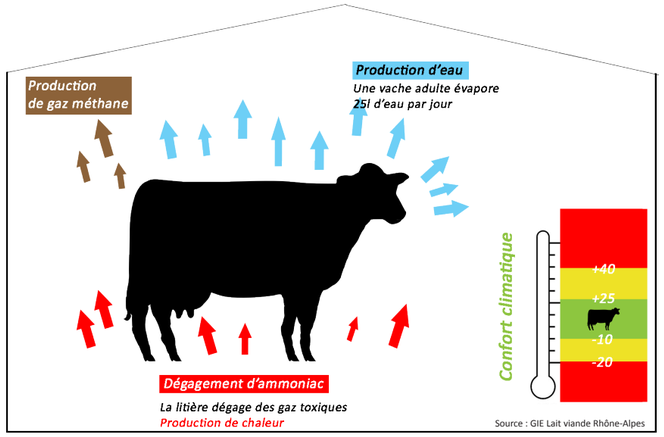
La conduite des cheptels est en pleine mutation : agrandissement, traite robotisée, rythme de vêlage, affouragement… Le temps de séjour des animaux en bâtiment a tendance à s'allonger au fil des années. Bien souvent, les éleveurs se trouvent alors confrontés à de nouveaux problèmes sanitaires, des pathologies plus difficiles à soigner ou des périodes de stress lors des épisodes de canicule.

Le milieu de vie : un impact insoupçonné !

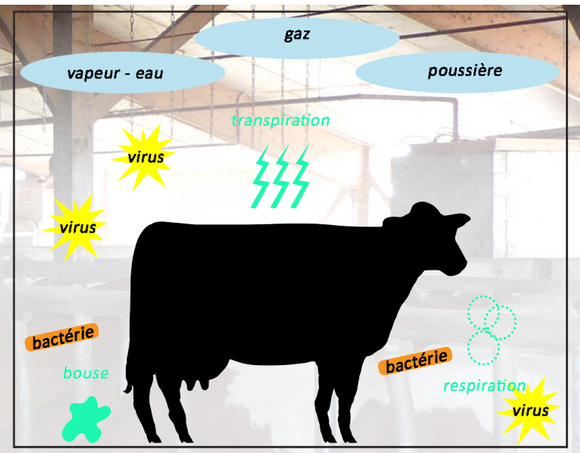
Ces désordres sanitaires pèsent sur les résultats économiques des élevages et leur rentabilité. Le potentiel de production d'un animal est bien sûr déterminé par son niveau génétique et la qualité de son alimentation, mais le milieu dans lequel l'animal évolue conditionne la pleine expression de ce potentiel. Se soucier de la qualité du logement animal est un paramètre aujourd'hui incontournable pour maintenir les animaux en bonne santé. Il doit répondre aux besoins physiologiques des animaux, selon leur espèce et leur âge : confort thermique, besoin d'espace, luminosité, accès à l'eau, à l'auge, au couchage. Il doit être adapté à l'environnement dans lequel il est implanté (altitude, relief, exposition aux vents, ensoleillement…) et le choix des matériaux peut être stratégique. Il ne faut pas oublier non plus que le bâtiment est aussi un outil de travail. Son aménagement doit être réfléchi. Il doit faciliter le travail de l'éleveur, sans compromettre la relation avec l'animal, sur laquelle sont basées la manipulation et la contention. Plus les pathologies seront fréquentes, plus l'éleveur devra apporter des soins, parfois douloureux pour l'animal et plus le contact sera difficile car l'animal percevra l'éleveur comme un « agresseur ». Travailler sur l'amélioration du logement animal est un levier puissant qui offre de réelles marges de progrès pour consolider, améliorer les performances d'une production et limiter l'utilisation des médicaments.

L'ambiance, une technique au service du logement animal

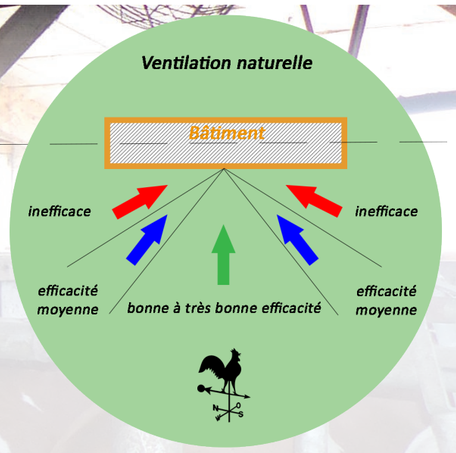
Comme tout être vivant, l'animal pollue son milieu, en rejetant de la vapeur d'eau, des gaz nocifs, des fécès… Avec le temps, ces polluants font monter la pression infectieuse et, au final, favorisent l'apparition de pathologies : problèmes respiratoires, diarrhées, mammites, boiteries… Etudier l'ambiance d'un local d'élevage, c'est vouloir répondre aux besoins des animaux à loger. Il est toujours possible d'améliorer un local existant.



Un bon renouvellement d'air sur l'aire de vie, apte à chasser les contaminants du milieu



Un local mal ventilé = une pression infectieuse dangereuse



L'exposition du bâtiment au vent est un gage de succès

Toutefois, ce travail devrait commencer dès le projet de construction, pour optimiser l'orientation du bâtiment, son aménagement intérieur, sans oublier le dimensionnement des surfaces d'entrées et sorties d'air.

Eleveurs des Savoie pour aller plus loin

Face à ces changements, à la réduction de l'emploi des antibiotiques, aux attentes sociétales en terme de bien-être animal, la coopérative Eleveurs des Savoie s'engage à vos côtés et propose de vous accompagner dans ces nouveaux challenges. Son service ambiance bâtiment vous apporte les éléments techniques et vous accompagne à la construction du cahier des charges de votre projet. Cette étape est indispensable pour bien argumenter et négocier auprès des constructeurs et aboutir à un bâtiment apte à bien loger votre cheptel.

Nous avons rencontré

Le bâtiment est un volume clos et il monte en température. Le GAEC l'Ancolie a eu recours au brassage d'air en 2013. Jean-François MERMAZ, conseiller spécialisé, l'a accompagné.

Quelles étaient vos motivations lors de l'installation des brasseurs d'air ?

GAEC l'Ancolie : « Le bien-être des vaches a un impact important sur leur production : si elles se sentent bien, elles produisent bien. Il faisait chaud dans notre bâtiment et nous constations que l'été les vaches se regroupaient toutes dans un même endroit où elles pouvaient avoir un peu d'air. Nous sommes en zone reblochon avec des vêlages regroupés de juillet à septembre : si la vache a trop chaud, elle va mal s'alimenter et par conséquent mal débuter sa lactation. De plus, nous sommes en affouragement l'été ; les vaches passent donc beaucoup de temps dans le bâtiment. Nous avions besoin d'abaisser le climat ambiant. »

Quel constat faites-vous aujourd'hui, trois ans après la mise en place de ce système ?

GAEC l'Ancolie : « Les vaches sont bien mieux, c'est évident. Elles se répartissent maintenant dans tout le bâtiment. Elles ont accès à l'extérieur constamment et nous remarquons que, l'été, elles restent la journée dans le bâtiment. Nous coupons les ventilateurs le soir afin qu'elles sortent et elles pâturent ainsi toute la nuit. Nous nous sommes déjà dit que nous devrions aller boire notre café avec elles car nous y serions mieux que dans notre bureau ! Nous maintenons ainsi les performances des vaches tout au long de l'année ; notre production est en constante augmentation. Il faut certes une bonne ambiance dans le bâtiment d'élevage mais il ne faut pas oublier l'ambiance dans la salle de traite. Il y fait très chaud et les vaches sont nerveuses : chaleur et mouches les énervent et il peut arriver qu'elles se décrochent. Nous testons actuellement un petit ventilateur prêté par Eleveurs des Savoie. La température baisse et le ventilateur éloigne également les mouches. Nous avons gagné en qualité de travail. Nous allons en installer deux. »

Comment évaluez-vous la prestation d'Eleveurs des Savoie ?

GAEC l'Ancolie : « Jean-François nous a accompagnés durant tout le projet, du dimensionnement à l'installation. Nous lui avons demandé ce qu'il pensait : il nous a donné son point de vue pour que le système soit optimum et ensuite c'est nous qui avons choisi. Nous lui avons fait confiance et nous sommes satisfaits. Aujourd'hui, nous réfléchissons à compléter notre système avec une brumisation. Il est possible de l'installer directement sur le matériel en place et le gain en température est estimé à 5°. Nous allons l'étudier avec Jean-François. »

« Nos veaux sont nos futures vaches »

GAEC le Vernay à Hauteville-sur-Fier, 70 VL, 8 500 l/VL/an

Denis TRANCHANT

Le GAEC le Vernay a fait appel à Eleveurs des Savoie afin d'aménager sa nurserie. Retour sur un projet réussi.

Quelles étaient vos attentes et pour quelles raisons avez-vous fait appel à Eleveurs des Savoie ?

Denis TRANCHANT : « Nous élevons toutes nos génisses ainsi que quelques-unes pour la vallée de Thônes que nous vendons prêtes à vêler. Nous avons besoin de place en nurserie en plus de notre espace pour les génisses. La nurserie existante était petite, mal ventilée ; nous avions des problèmes de dartre et de teignes, signes d'humidité et d'obscurité. Elle ne facilitait pas non plus notre travail. Nous sommes dans un système de vêlage précoce ; nos veaux ne doivent avoir aucun problème jusqu'à l'âge d'un an. Nous avons donc décidé d'agrandir notre nurserie et nous avons fait appel à Jean-François MERMAZ, technicien spécialisé, pour l'aménager de façon optimale. Il nous avait déjà accompagnés dans l'installation de notre système de ventilation. Nous lui avons présenté notre projet et il nous a apporté ses conseils sur la structure et a dimensionné l'ensemble du système de ventilation. Nous voulions investir au plus juste, ni sur dimensionner l'équipement ni sous-estimer nos besoins. Jean-François nous a accompagnés tout au long du projet, il est même venu lors de la construction pour s'assurer de la bonne direction du chantier. Il offre un véritable suivi, de la réflexion à l'aboutissement du projet. »

Vous avez donc repensé complètement le logement de vos veaux. Pouvez-vous nous en dire plus ?

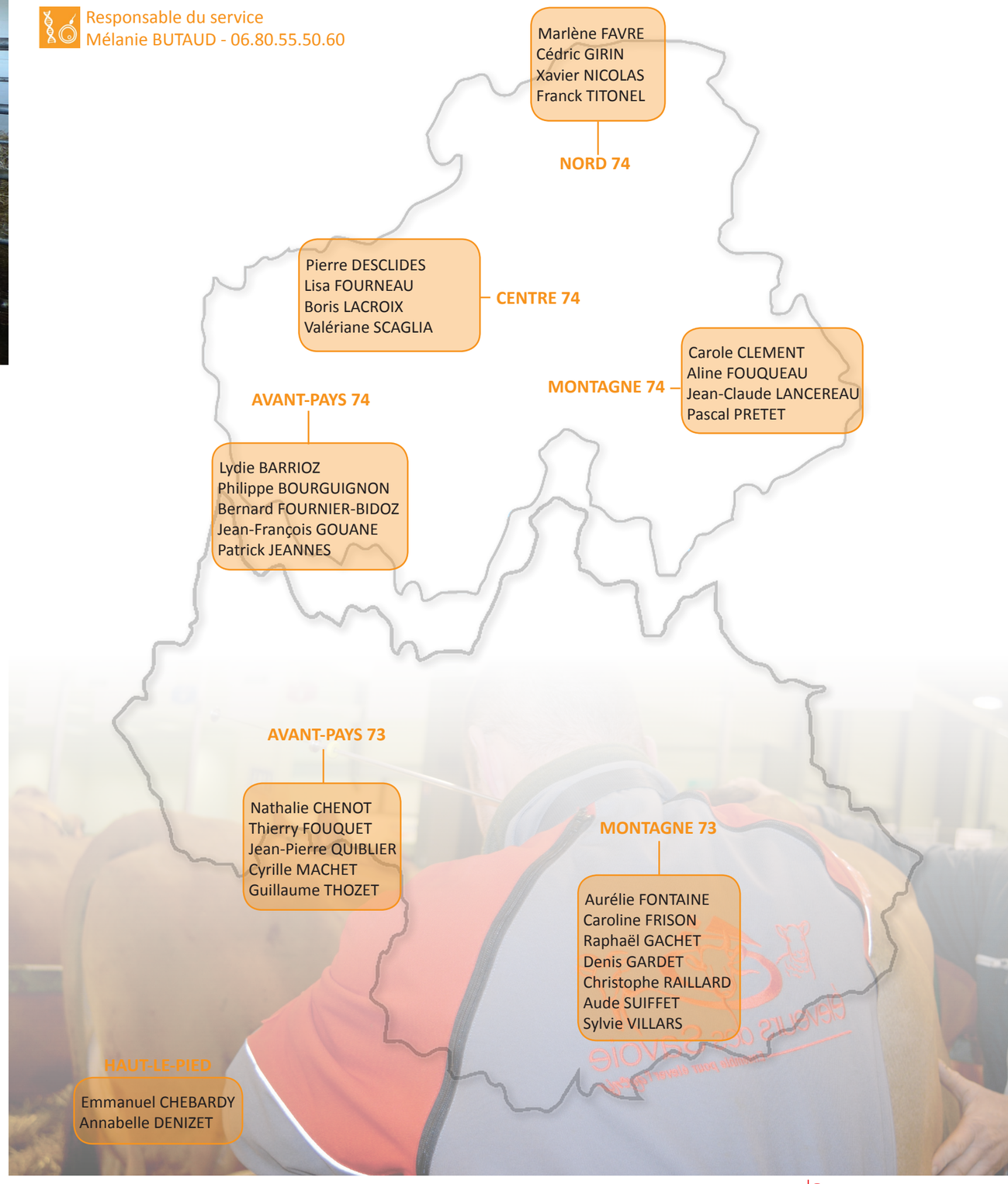
Denis TRANCHANT : « La construction a été réalisée en juin et le système de ventilation a été installé début juillet. Nous avons choisi une structure en panneaux sandwichs pour les murs (10 cm) et le toit. La ventilation est régulée par deux extracteurs d'air. La nurserie est composée de deux cases collectives pour les veaux de plus de 3 semaines et de cases individuelles pour les plus jeunes. Elle fait environ 100m², permettant d'accueillir jusqu'à 30 animaux. Trois grandes fenêtres apportent de la luminosité, notamment l'hiver. Nous avons placé la nurserie de façon à ce qu'elle soit attenante à la salle de traite : c'est un confort de travail, nous n'avons pas besoin de sortir du bâtiment pour les nourrir. Nous avons également gagné en facilité de nettoyage. Il faut savoir que le veau va dégager entre 3 et 4 litres d'eau par jour. L'eau en suspension dans le bâtiment crée de l'humidité et c'est le rôle des extracteurs de l'évacuer. Le veau n'a pas de défenses comme les animaux adultes et il faut donc lui créer une ambiance la plus saine possible. Le projet complet représente un coût global de 12 000 € ; c'est pour moi un moindre investissement par rapport aux bénéfices apportés, tant au niveau du confort de travail que de la surveillance des veaux et de leur confort. Il y a un lien direct entre la santé du veau et son environnement. »

Quels bénéfices pouvez-vous en retirer aujourd'hui ?

Denis TRANCHANT : « Nous n'avions pas intégré la nurserie lorsque nous avons construit notre bâtiment et c'est une erreur. Nous pouvons dire que nous avons fait du rattrapage ! D'où l'importance de penser son bâtiment dès le départ sans négliger les veaux. Nous avons tendance à l'oublier dans nos fermes laitières alors que nos veaux sont en réalité nos futures vaches. Et la carrière d'une vache commence dès sa naissance. L'investissement génétique, le travail sur l'alimentation sans oublier l'implication de l'éleveur ne sont alors pas valorisés comme il se devrait. L'ambiance dans ma nurserie est aujourd'hui parfaite ; je suis donc entièrement satisfait de la collaboration avec Jean-François. Les veaux y sont logés depuis début juillet et nous n'avons aucun problème pulmonaire et ils ont également été protégés de la chaleur. Nous sommes en plaine, plutôt dans une cuvette et la température monte beaucoup l'été. En hiver, nous avons tendance à avoir du brouillard qui stagne, générant du froid et de l'humidité. Les veaux ne vont plus perdre de calories pour réguler leur température corporelle et leur croissance en sera meilleure. La nurserie va agir comme un caisson isotherme qui maintient une température stable et favorable. Nous avons obtenu les résultats que nous espérions. »

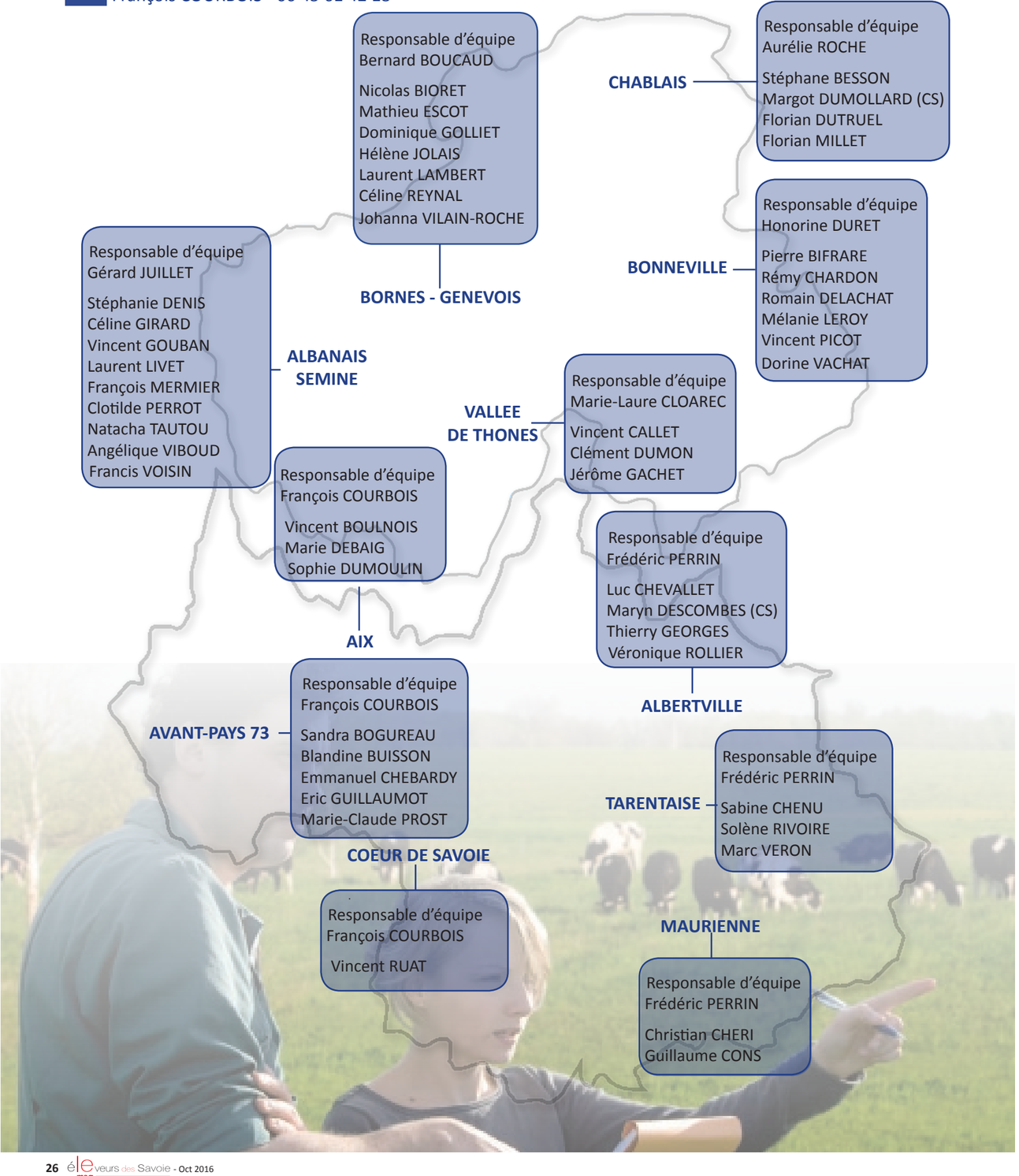
Génétique & reproduction

Responsable du service
Mélanie BUTAUD - 06.80.55.50.60



Conseil & performances

Responsable du service
François COURBOIS - 06 45 61 42 18



traite & qualité du lait

Responsable du service
Bernard BOUCAUD - 07 78 64 46 65

Laurent CYR.....06 70 80 45 74
Responsable d'équipe

Susana FONT.....06 70 80 44 69
Technicienne

Hervé REGARD.....06 70 80 43 67
Technicien

Pierre SCHLOSSER.....07 78 64 46 64
Technicien

Laurianne SEPEAU.....07 60 03 77 51
Technicienne

Jean-Luc VERNOIS.....06 70 80 45 48
Technicien

hygiène & bâtiment

Responsable du service
Bernard BOUCAUD - 07 78 64 46 65

Rémi ALLARD.....06 66 04 88 48
Pédicure bovin

Julien DUIN.....06 31 25 17 96
Technicien d'élevage

Jean-François MERMAZ.....06 80 67 13 09
Technicien spécialisé

La gestion des doses d'insémination : un poste clé

Le service Génétique & Reproduction de la coopérative assure la mise en place des semences sur les deux Savoie grâce à une quarantaine d'inséminateurs. En amont, un travail de logistique précis et structuré est nécessaire : la gestion et la répartition des doses de semence bovine et/ou caprine. C'est Sylvie RACT qui occupe le poste de Laborantin – répartiteur – livreur depuis maintenant quatre ans.

Répondre aux besoins du terrain

Tout commence avec la définition, par la responsable du service, des quotas de doses par inséminateur. Selon l'activité de l'année écoulée, les races présentes sur le secteur et le volume de semences disponibles par taureau, une clé de répartition est déterminée. Les inséminateurs ont connaissance, en début de campagne, de la disponibilité en doses par taureau pour les élevages du secteur. Nous estimons au mieux les évolutions d'activité à venir en particulier pour les semences sexées. En effet, les commandes de doses pour le mois de janvier 2017 ont été passées en juillet 2016 ! Notre objectif : répondre au mieux à la demande des éleveurs. Sylvie commande les doses auprès d'Auriva Elevage, situé à Brindas dans Rhône. A partir de là, un travail minutieux débute.

Le stockage

A réception des commandes, notre laborantine vérifie l'intégralité des produits : elle compte puis stocke les doses dans les cuves d'azote selon la race et le taureau. La traçabilité est assurée par l'inscription, sur chaque paillette, de 10 caractères : 5 pour le taureau, 4 pour la date de collecte et 1 pour le lot intra-éjaculat. Les paillettes arrivent par lots de 700 ou 800, charge à Sylvie de les répartir dans ses cuves par lot de 25.

Ravitaillement des techniciens

Toutes les trois semaines, elle réapprovisionne les équipes d'inséminateurs. Elle gère en autonomie la préparation et l'organisation des livraisons, la répartition des doses selon les quotas, les stocks disponibles dans la bouteille de l'inséminateur et les besoins particuliers. Les doses sont livrées aux techniciens à un point de rendez-vous donné sur les départements. Le moment de la livraison est très important ; la chaîne du froid ne doit pas être rompue. Il faut être précis et rapide puisque les doses sont conservées dans de l'azote liquide à moins 196°C.

à savoir

- 150 000 doses stockées au laboratoire en début de campagne
- 136 000 doses livrées
- + de 35 000 doses dans les cuves sur le terrain

Campagne 2015-2016

Le plein d'azote des cuves est également réalisé à cette occasion. Les semences sont rangées dans la cuve selon un plan précis. Chaque taureau a sa place avec sa couleur. Une cuve bien rangée permet de repérer rapidement la dose à décongeler pour l'insémination prévue ! C'est un gage d'efficacité notamment pour les remplaçants amenés à travailler avec les cuves de différents inséminateurs.
Certains éleveurs font le choix d'inséminer eux-mêmes leurs troupeaux. Ces derniers passent commande directement auprès de Sylvie qui suit alors le même protocole : vérification des quotas et des disponibilités, préparation des doses et distribution.
Dans le cadre des schémas de sélection en races de montagne, elle assure également l'attribution et la préparation des doses selon les plannings d'accouplement transmis par les techniciens de race.
Dans la continuité, Sylvie gère les commandes et la distribution du matériel nécessaire à l'insémination : les gants, les gaines, les chemises sanitaires, le gel échographie, les blouses de protection…
Un fois par an et en collaboration avec l'inséminateur, elle réalise un inventaire de chaque cuve : mise à jour des stocks, nettoyage de la cuve, vérification de son état. Et c'est reparti pour une campagne !

Au mois de juillet dernier, la coopérative a investi dans un nouveau camion de ravitaillement. Spécialement aménagé pour l'activité, il offre un meilleur confort de travail et améliore l'efficacité du ravitaillement. La capacité de stockage des cuves d'azote du camion a été réévaluée pour optimiser notre réserve en azote liquide.

Nous avons rencontré

« Je suis un maillon de la chaîne »

Tu occupes un poste bien spécifique au sein d'Eleveurs des Savoie. Peux-tu nous parler de ton parcours avant cela et comment tu es arrivée à ce poste.

Sylvie RACT - Laborantin - répartiteur - préleveur au sein d'Eleveurs des Savoie

Sylvie RACT : « Je suis fille d'éleveurs et j'ai suivi des études agricoles. J'ai également travaillé sur l'exploitation de mes parents. Je connais donc bien le milieu agricole que j'affectionne particulièrement. J'ai eu l'opportunité d'entrer à la coopérative lorsque le poste de laborantin – répartiteur – livreur a été créé. C'était une vraie chance pour moi. »

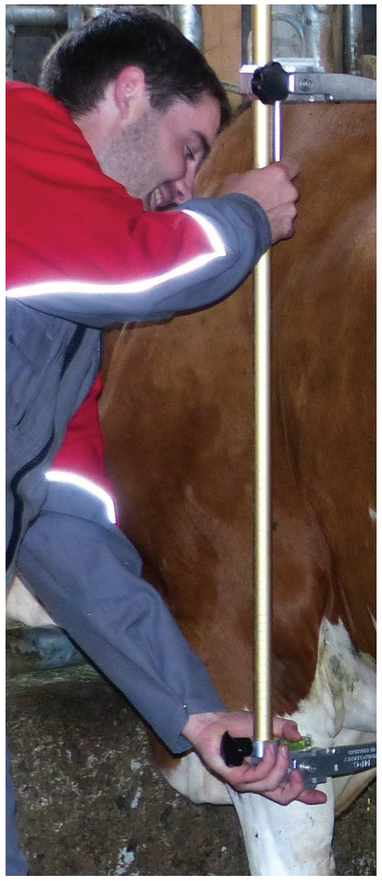
Tu es le lien logistique entre la coopérative et le travail d'insémination sur le terrain. Quelles sont, selon toi, les qualités nécessaires à la bonne réalisation de ta mission ?

Sylvie RACT : « Mon poste requiert une grande rigueur, de l'organisation et de la précision. Mes connaissances du monde agricole me sont particulièrement utiles. Une certaine résistance physique est également nécessaire : je suis amenée à travailler dehors, donc dans le froid ou sous la pluie. Je manipule l'azote au quotidien. Une bonne mémoire et une bonne vue me paraissent aussi indispensables ! »

Rigueur et organisation sont donc les maîtres-mots. Nous voyons que tu travailles aussi avec soin. Peux-tu nous dire ce que tu apprécies particulièrement dans ton poste ?

Sylvie RACT : « J'adore les vaches évidemment ! Plus sérieusement, j'aime l'idée de faire progresser la génétique. Je suis un maillon de la chaîne et je suis contente de voir les résultats de notre investissement. C'est un véritable travail d'équipe. Mon métier m'amène régulièrement sur les routes et je redécouvre nos territoires ; c'est très enrichissant. J'aime beaucoup le contact avec les inséminateurs et avec aussi les éleveurs qui n'hésitent pas à me montrer leurs animaux lors de mes visites. Ils connaissent mes méthodes de travail et je pense avoir gagné leur confiance. »

Le pointage : une passion au service de la race



Le pointage est un système d'évaluation de la valeur génétique d'un animal. Il est réalisé par un professionnel de l'élevage qui a suivi une formation particulière. Le pointeur va ainsi collecter les informations morphologiques de la vache : chaque femelle sera pointée en première ou, à défaut, en seconde lactation.

à savoir

- Hauteur sacrum : 145
- Largeur poitrine : 46
- Profondeur poitrine : 77
- Profondeur flanc : 85
- Longueur bassin : 55
- Largeur hanches : 57
- Largeur trochanters : 54

Mensurations moyennes en cm pour les vaches adultes de race Montbéliarde

Un objectif collectif et individuel

La notation des animaux va permettre, d'une part, l'indexation des animaux et elle va d'autre part renseigner l'éleveur sur le potentiel de sa vache. Elle vient également en appui à l'établissement du planning d'accouplement.

Méthode et précision

Chez Eleveurs des Savoie, 7 techniciens sont spécialisés dans le pointage, dont 5 dans la race Montbéliarde. Parmi eux, Mathieu Ecot, conseiller d'élevage. Il se rend sur les élevages d'octobre à avril et réalise entre 800 et 900 pointages par campagne sur les deux Savoie, avec une moyenne de 6 à 7 vaches à l'heure. A l'aide d'une grille définie par l'Organisme de Sélection, il répertorie en détail et de façon méthodique l'ensemble des critères à apprécier. Quatre grands postes sont étudiés. Il procède tout d'abord aux mensurations corporelles, corps et bassin, puis passe à un jugement « à l'œil » pour les postes mamelle, aplombs et aptitude bouchère. Il attribue une note allant de 1 à 9 pour chaque point. En fin de pointage, Mathieu remet une synthèse à l'éleveur puis transmet les informations collectées à l'Organisme de Sélection qui va ainsi dégager les notes constituant les index de la vache et de ce fait des taureaux.
Le pointeur doit être précis et le plus régulier possible c'est-à-dire uniforme dans ses notations. Son agrément est revalidé une fois par an durant les 2 premières années de pratique puis 1 fois tous les 3 ans.

Nous avons rencontré

Mathieu, tu es conseiller d'élevage depuis 3 ans. Comment t'es-tu orienté vers le pointage et pourquoi ?

Mathieu ESCOT - Conseiller d'élevage au sein d'Eleveurs des Savoie

Mathieu ESCOT : « Je suis en premier lieu passionné par la race Montbéliarde. J'ai eu l'opportunité de me former au pointage lorsque la Coopérative d'insémination a fusionné avec le Contrôle laitier de Haute-Savoie. Ce sont en effet les techniciens d'insémination et les techniciens de race qui réalisent habituellement le pointage et une porte s'est ouverte à ce moment-là. J'ai pu ainsi allier mon métier de conseiller d'élevage avec mon goût pour la génétique et la race. Je pense que le pointage me fait progresser techniquement, notamment dans l'appréciation morphologique des animaux. C'est devenu un automatisme ! J'aime également l'échange avec les éleveurs qui est toujours très enrichissant. Lors de mes visites, je fais souvent le tour du troupeau avec l'éleveur et nous discutons ensemble de ses animaux. »

Tu exerces deux fonctions. Quels bénéfices retires-tu de cette complémentarité ?

Mathieu ESCOT : « Je réalise en effet le pointage en plus de ma fonction de conseiller d'élevage. Je le fais avant tout par passion mais cela me permet aussi de faire le lien entre deux corps de métier ce qui est pour moi un atout. Cette fonction me rapproche en effet des techniciens du service Génétique & Reproduction. Grâce à la transversalité de nos services, je collabore avec les inséminateurs pour la réalisation des plannings d'accouplement. Aujourd'hui, après 3 ans de travail, je contrôle et pointe les premières femelles issues de ces plannings et je peux en mesurer le résultat. Cette activité me permet aussi d'échanger avec notre technicien de race dans le repérage de bonnes vaches ou le tri pour l'expo UMOTEST par exemple. C'est une coopération que nous souhaitons approfondir pour la nouvelle campagne. »

Président : Eric VIAL
Vice-Président délégué : Gilles ROGUET
Vice-Présidents : Lionel GAVILLET et Jean-Marc GUIGUE
Trésorier : Pascal MARTIN
Secrétaire : Colette ROSSAT-MIGNOD

Nos administrateurs

MONITORING

DES SOLUTIONS SIMPLES ET CONNECTÉES POUR LA SURVEILLANCE DE VOTRE TROUPEAU

Détection des CHALEURS

Suivi de la SANTÉ

Suivi de la NUTRITION

Détection des VÊLAGES

OFFRE PROMO

DU 15 SEPTEMBRE
AU 15 NOVEMBRE

SmartVel

5ÈME CAPTEUR OFFERT

HEATIME®

RUMINATION OFFERTE

Aurélie ROCHE - 07-77-99-42-74
aurelie.roche@eleveursdessavoie.fr

éleveurs des Savoie
Ensemble pour élever l'avenir